

An Nor Digor



*Je me souviens...
dans les années 50...*

Bulletin Communal de Guimaëc

N°39 - Juillet 2009

Sommaire

LA COMMUNE	
L'édito	3
Les brèves	3
Le mot du Maire	5
Le budget	6
Les permis de construire	6
Le P.L.U.	7
Les travaux en cours	8
La chapelle de Christ	9
La Bibliothèque	11
La photo de classe	12
L'ÉVÈNEMENT	
Voyage en Autriche	13
DÉVELOPPEMENT DURABLE	
Les désherbants	16
INFOS PRATIQUES	
Le passeport biométrique	17
Le R.S.A.	18
Les apiculteurs	18
A.R.T.	18
CHRONIQUE ÉCONOMIQUE	
Un crêpier face à la mer	19
PORTRAIT	
Madame Baron	20
C'ÉTAIT HIER	
Guimaëc en 1950	22
ASSOCIATIONS	
Foyer Rural	28
Club de rencontres	29
Au musée	29
Le C.M.J.	30
La Préservatrice	31
Peinture et Sculpture à Guimaëc	31
L'Amicale Laïque	32
Les Amis de la Chapelle de Christ	32
Son ar Mein	33
Les Gars de la Rive	34
Koroll-Digoroll	35
Les Peintres du Triskell	36
Gouren	37
LES LOISIRS	
Le calendrier des animations	38
LA LANGUE BRETONNE	
Ur strobinneller	39
Un magicien	40
HISTOIRE	
Guimaëc autrefois	41
LA RECETTE	
Le pain de Savoie	42
JOUONS UN PEU	
L'objet mystérieux	43
Pour rire un peu	43
Le sudoku	43
Les mots croisés n°39	44
La solution des jeux n°38	44

Directeur de publication :
Georges Lostanlen - Maire

Rédacteur en chef :
Dominique Bourges

Mise en page :
Agence Web - Guimaëc

Impression :
Imprimerie du Roudour - Guerlesquin

- L'édito -

GUIMAËC Années 50 - GUIMAËC Années 2000 : 50 années qui ont vu des grands changements. Entre 1200 et 1300 habitants il y a cinquante ans, 6 classes à l'école, une population majoritairement installée à la campagne : au fil des années, les Guimaëcois sont allés travailler dans d'autres secteurs d'activité, ici ou ailleurs. Le bourg, si les maisons anciennes n'ont guère changé d'apparence, s'est agrandi et densifié, de nombreux petits commerces ont disparu et ne sont plus que de simples habitations.

Au moment où nous allons, à travers le Plan Local d'Urbanisme que nous allons élaborer, réfléchir et dessiner le Guimaëc de demain, il nous a semblé

intéressant de faire cette petite rétrospective. (Nous nous intéresserons à la campagne dans le prochain numéro).

Pour ce qui est d'aujourd'hui, la vitalité de la commune reste entière : équipements agrandis et embellis (restaurant scolaire et bibliothèque), restauration du patrimoine réussie (chapelle de Christ), nouvelles animations pour l'été ("Petit festival, Son ar Mein") qui vient compléter celles que nous avons l'habitude de retrouver chaque année (fest-noz, expo de peintures, musée, fête de Christ, pardon des Joies ...).

Bon été à tous !

DOMINIQUE BOURGÈS

- Les brèves -

HOMMAGE À NOS ANCIENS



A la fin du mois de janvier dernier, notre Maire, accompagné d'Yvette Etien et Emile Cudennec, adjoints, se sont rendus à l'hôpital de Lanmeur, à la Vallée, pour souhaiter un bon anniversaire à notre doyenne Marguerite Beguivin : née Le Gall, ayant habité à Keroriou, Marguerite a eu 100 ans le 6 janvier dernier. Il faut mentionner aussi que Marguerite fut la dernière meunière de Trobodec. C'est en compagnie de sa fille, Madame Bihan, de son gendre et de Madame Le Bot, directrice de l'hôpital que ce bel événement a été fêté.

UNE DEUXIÈME MAISON D'ÉDITION À GUIMAËC

Vous avez sans doute remarqué, vous avez peut-être acheté, dans nos commerces locaux, des livres sortis aux Editions Le Cormoran ; mais ce que vous ne savez peut-être pas c'est que ces éditions nichent à Guimaëc. Cette association Loi 1901 a été créée par Jean Destrée (décédé en mai 2008), elle a pour but d'aider à la création, à l'édition et à la diffusion de jeunes auteurs et d'auteurs confirmés qui n'utilisent pas le circuit traditionnel de l'édition à compte d'éditeur. Depuis le décès du fondateur, c'est sa compagne, Marie-Claude Moreau, qui a repris le flambeau. Les Editions du Cormoran ont deux collections : "Gens de Bretagne" et "Gens d'ailleurs" ; le catalogue comprend pour le moment 9 ouvrages, les auteurs sont Jean Destrée, Luc Corlouer, Georges Reguerre, Philippe Lengangue, et Yann Vener. Avec les éditions du Caplan (voir n° 23), cela fait deux maisons d'édition sur notre commune !

Coordonnées : Editions Le Cormoran -1 Hent Lanmeur 29620- Guimaëc Tel : 02 98 78 81 94

Courriel : lecormoran@yahoo.fr

Site : <http://cormoraneditions.ifrance.com>

La commune

BERNARD CABON, MAIRE HONORAIRE.



A l'occasion de la cérémonie des vœux, en ce début d'année 2009, le 9 janvier précisément, il y en avait du monde à la salle An Nor Digor !

Madame la Député, Monsieur le Sénateur-Maire, Monsieur le Président de Morlaix Communauté, Marie Jacq, les Maires du canton, tout plein de gens, les anciens élus, les nouveaux, les anciens employés communaux, ceux qui sont en poste, et des têtes que l'on ne voit pas les autres années à la même cérémonie : c'est que l'on fêtait notre ancien Maire pour le remercier de toutes ces années passées au service de la commune (de 1977 à 2008), un bail !

Après avoir passé en revue, grâce à un magnifique diaporama conçu par Vonnette, tout ce qui a été fait sur la commune sous la houlette de Bernard, tout ce qui a été vécu aussi, notre édile retraité s'est vu remettre l'honorariat par notre nouveau maire Georges Lostanlen. Discours, remerciements se sont succédés, des cadeaux ont été offerts, Nicole a eu des fleurs, et tout le monde s'est retrouvé dans la bonne humeur autour du buffet concocté par Marie-Thérèse et quelques élues talentueuses. Oui, ce fut une belle fête, mais Bernard le mérite bien. **Heureuse retraite !**

QUE DEVIENT MONIQUE ?

Il s'agit bien sûr, de notre ancienne secrétaire de mairie qui a fait valoir ses droits à la retraite il y a tout juste un an, la même année que "son" maire : ils auront cheminé ensemble pendant pratiquement toute la durée des différents mandats de Bernard Cabon.

Nous l'avons remerciée chaleureusement pour

toutes ces années passées à notre service. A la question "C'est comment la retraite ?", il n'est pas besoin de longues phrases pour donner une réponse, il suffit de regarder la photo !

Que ta retraite se poursuive ainsi, Monique, en compagnie de ton mari Guy qui se trouve lui aussi maintenant libéré de ses contraintes professionnelles.

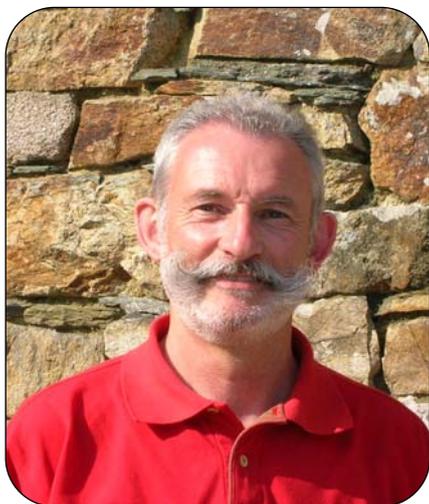


L'OFFICE DE TOURISME

GUIMAËC - LANMEUR - LOCQUIREC

Depuis le 1^{er} janvier dernier, la compétence tourisme d'intérêt communautaire a été transférée à Morlaix Communauté : c'est dorénavant la Maison du tourisme Baie de Morlaix- Monts d'Arrée qui a son siège à Plouégat-Guérand et dont le président est Yvon Tanguy, maire de Plougasnou, assisté d'un comité directeur, qui gère le tourisme. Les offices du tourisme du Pays, et donc le nôtre, situé sur le Port à Locquirec, remplissent les mêmes fonctions qu'auparavant, mais au lieu d'être gérés par des associations Loi 1901, ils dépendent tous maintenant de la Maison du Tourisme ; le personnel des offices est devenu salarié de la structure. Chaque office s'est vu adjoindre une commission de travail composée d'élus des communes et de professionnels, animée par un référent issu du comité directeur (pour nous, c'est Efflamm Mahé, adjoint à Locquirec). On peut penser que cette mutualisation des compétences et des moyens aura des effets positifs sur le développement de l'activité touristique qui occupe une place importante dans notre région.

- Le Mot du Maire -



Ce numéro de l'été 2009 accorde comme il se doit une place au budget communal... Ceci est un moment fort de la vie municipale, en particulier cette année car de nombreux élus y participent pour la première fois.

Le contexte économique est morose, tout nous rappelle que nous devons être prudents. Notre commune doit malgré tout avancer. Les services rendus aux administrés ont un coût. Les finances communales ne sont pas extensibles. Il est nécessaire de faire des choix en ayant à l'esprit le bien être de tous et rester vigilant quant à la pression fiscale des ménages.

De gros chantiers se terminent. Je pense bien sûr à la bibliothèque qui est désormais ouverte tous les mercredis, à l'agrandissement du restaurant scolaire, qui est opérationnel depuis le mois de mai dernier.

D'autres projets vont maintenant pouvoir devenir réalité : les travaux de la quatrième tranche d'aménagement du bourg avec la réfection de la route de Beg Ar Fry ; le lotissement communal de Pont Prenn arrive dans sa phase ultime auprès des services de DDE.

Le grand chantier des années à venir est sans conteste le PLU (Plan Local d'Urbanisme). Il s'agit de donner ici l'orientation de notre commune pour l'horizon 2020- 2025.

Quelle place laisserons nous à l'agriculture ?

Quelle sera image l'image de notre commune en matière d'urbanisme ?

Quelle sera notre volonté en ce qui concerne la protection de notre environnement ?

Voici quelques questions auxquelles nous devront répondre ensemble.

Georges LOSTANLEN

La commune

- Le budget 2009 : les grandes lignes -

SECTION DE FONCTIONNEMENT		SECTION D'INVESTISSEMENT	
DÉPENSES		DÉPENSES	
Charges à caractère général	196 800	Remboursement d'emprunt (capital)	50 000
Frais de personnel	310 500	Travaux de voirie	166 400
Charges de gestion courante	116 720	Musée	20 000
Charges financières	28 000	Travaux école	78 000
Charges exceptionnelles	1 000	Etude P.L.U.	8 000
Virement à la section d'investissement	107 720	Achat de matériel	19 100
		Chapelle de Christ	102 000
		Aménagement du bourg IV ^{ème} tranche	50 000
RECETTES		RECETTES	
Produits des services (<i>cantine, garderie...</i>)	51 650	Fonds de compensation TVA 2007+2008	93 000
Impôts et taxes	391 573	Subventions	102 168
Dotations, subventions, participations	206 024	Emprunt	253 238
Autres produits de gestion courante	89 193	Autofinancement	106 096
Produits exceptionnels	500	Produits de cession d'immobilisation	9 000
Travaux en régie	8 000	Virement de la section de fonctionnement	107 720
Atténuation de charges	22 000		

- Les permis de construire -

N° DE PERMIS	NOM DU PROPRIÉTAIRE	ADRESSE	DESTINATION
PC 029 073 09 00001	M. et Mme Tanguy Jérôme	Pen ar Guer	Maison d'habitation
PC 029 073 09 00006	M. Tirilly Alain	Keravel	Démolition et extension

LE PLU OU PLAN LOCAL D'URBANISME

Le 27 mai dernier le Conseil municipal a pris une délibération pour prescrire l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme et pour définir les modalités de concertation avec la population.

Qu'est-ce qu'un PLU ? Pourquoi mettre en place un PLU à Guimaëc ? Quelles seront les grandes étapes de l'élaboration de ce PLU ? Et enfin, comment se fera la concertation avec les habitants de la commune. Autant de questions que vous vous posez sans doute et auxquelles nous allons tenter d'apporter les réponses aussi claires que possible.

QU'EST-CE QU'UN PLU ?

Créé par la loi Solidarité et Renouvellement Urbains (SRU) du 13 décembre 2000, c'est un document d'urbanisme organisé autour d'un projet, le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) prenant en compte l'aspect économique, social et environnemental. C'est l'existence de ce PADD qui fait la grande différence avec le Plan d'Occupation des Sols (POS) dont était dotée la commune depuis 1984. En effet, le PLU va beaucoup plus loin que le POS, qui était un zonage de la commune (zones constructibles ou pas, zones agricoles, zones à protéger etc....) avec des règles particulières de construction s'appliquant à ces différentes zones. Le PLU, lui, définit le projet global de la commune dans un souci de développement durable, il détermine la façon dont va se développer la commune dans les 10 ou 15 ans à venir.

Le PLU doit être compatible avec les dispositions légales et les documents supra-communaux : Loi SRU, Loi "Littoral", et le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) du Pays de Morlaix.

POURQUOI METTRE EN PLACE UN PLU À GUIMAËC ? PLUSIEURS RAISONS :

- Notre POS est ancien, révisé en 1993, il a été modifié en 1999, en 2002, en 2006 et en 2009 ; or, à partir de 2010, les communes dotées d'un POS devront effectuer une révision complète et passer en PLU, il ne sera plus possible de procéder à des révisions partielles.

- Notre POS n'est pas tout à fait compatible avec la loi " Littoral ", une lettre récente du Préfet est venue nous le rappeler.

- Le SCOT du Pays de Morlaix est devenu opposable (nous devons être en conformité avec ce texte.)

Et cela correspond aux engagements pris dans notre profession de foi, lors des dernières élections, où nous avons affirmé notre volonté de nous engager dans le développement durable.

COMMENT CELA VA-T-IL DE DÉROULER ?

Nous allons maintenant entrer dans la phase d'études, aidés par un cabinet spécialisé : diagnostic de la commune, choix pour établir le PADD qui fera l'objet d'un débat en Conseil municipal. Nous passerons ensuite à la phase d'élaboration du document pour définir les orientations d'aménagement, le zonage et le règlement ; le Conseil Municipal prendra une délibération pour arrêter le PLU, le bilan de la concertation sera fait. Les personnes publiques associées (Préfet, Présidents du Conseil Régional, Général, des chambres consulaires ... et, à leur demande, les maires des communes limitrophes et le Président de Morlaix Communauté) seront consultées. Le PLU sera ensuite soumis à l'enquête publique et après rapport du Commissaire enquêteur, le Conseil Municipal délibérera pour approuver le PLU.

LA CONCERTATION AVEC LA POPULATION.

La loi SRU fait obligation (et nous le percevons comme une chose indispensable et légitime) de consulter la population pendant toute la phase d'études et d'élaboration (jusqu'à l'arrêt du PLU par le Conseil Municipal) : nous avons décidé, lors de notre délibération prescrivant le PLU, que cette concertation se ferait de la façon suivante : deux réunions publiques, des expositions de documents à la Mairie, la tenue d'un registre pour que vous y notiez vos observations et des informations dans les journaux locaux.

Nous sommes partis pour un long chantier, entre 2 et 3 ans sans doute, c'est un travail qui sera prenant, passionnant puisqu'il va dessiner la physionomie de notre commune pour les années à venir, nous espérons que les échanges seront constructifs et sereins.

DOMINIQUE BOURGÈS

- Les travaux en cours -

RÉHABILITATION ET EXTENSION DU RESTAURANT SCOLAIRE :



Depuis le début du mois de mai et après environ six mois de travaux, les enfants de l'école ont pu réintégrer leur restaurant rénové et plus spacieux. Par ailleurs, une isolation par l'extérieur recouverte d'un bardage en bois et le remplacement des fenêtres en bois par des fenêtres en aluminium sont venus compléter ces travaux de rénovation du bâtiment scolaire.

A ce jour seules quelques finitions restent à effectuer. Le maître d'œuvre d'exécution Jean-Emmanuel Jaquard architecte à Locquirec a coordonné l'intervention des entreprises de manière à causer le minimum de nuisances pendant les périodes scolaires tout en respectant les délais initialement prévus. Le coût de l'investissement est légèrement inférieur à 200 000 € subventionné à hauteur d'environ 39%.

AMÉNAGEMENT DE LA ROUTE DE BEG AR FRI :

Programmés au budget 2009, les travaux d'aménagement de la route de Beg ar Fri à la sortie du bourg devraient débutés après l'été.

Une concertation avec les riverains concernant ce projet va être organisée dans les prochaines semaines.

CHAPELLE DE CHRIST :

La chapelle de Christ a maintenant son toit, en ardoises de Locquirec, réalisé selon les règles de l'art par un artisan local conseillé et contrôlé par l'architecte du patrimoine. Certes, une météo capricieuse, quelques difficultés à trouver des ardoises de qualité en quantité suffisante ont fait que le chantier a pris un peu de retard par rapport au calendrier initialement fixé mais au final quel bel ouvrage !

Ainsi s'achève la 2^{ème} tranche de travaux. Gageons qu'il y en aura une troisième (dallage, portes, vitraux, électricité...).

JEAN-CHARLES CABON



- La Chapelle de Christ -

Avec la pose de la couverture sur la charpente, c'est la deuxième tranche de travaux qui s'achève. C'est une étape importante : la chapelle est sauvée, elle est hors d'eau !

Il nous a semblé important de faire un récapitulatif financier de cette restauration : combien cela a-t-il coûté et comment cela a-t-il été financé ?

Rappelons tout d'abord la répartition des rôles, entre l'association et la commune : c'est l'association qui a lancé la restauration de la chapelle, elle se charge de susciter le bénévolat (pour assurer l'entretien du lieu, pour participer aux travaux annexes aux travaux faits par les professionnels, pour organiser la fête du mois de septembre etc...), de rechercher des mécènes et d'assurer la publicité de ces opérations.

La commune, à la demande de l'association, se charge de la gestion des fonds publics et de ceux provenant du mécénat (elle fait l'avance de trésorerie quand cela est nécessaire pour payer les artisans). Par ailleurs, puisque la chapelle est propriété communale (tout comme l'église St Pierre et la chapelle des Joies) depuis la loi de 1905, la Mairie gère les dossiers administratifs, et deux adjoints assurent le suivi des travaux (rencontres hebdomadaires sur le chantier avec l'architecte Léo Goas, dont il faut souligner ici la qualité du travail.)

L'association des Amis de la chapelle de Christ a également investi des fonds dans cette opération de restauration, tous ces fonds provenant uniquement des bénéfices réalisés chaque année lors de la fête annuelle du mois de septembre. Michel Tanguy, le trésorier, nous présente ce bilan :

En 2001 :

- Redressement du pignon par l'entreprise Denis 1 855 €

En 2002 :

- Travaux (pierres) par l'entreprise Silliau 1 712 €
- Portes par l'entreprise Jaouen 455 €

En 2003 :

- Etudes par l'architecte Léo Goas 3 500 €

En 2006 :

- Egalisation de la terre par l'entreprise Philippe 328 €

En 2007 :

- Achat et aménagement du parking 6 998 €
- Versement à la Fondation du Patrimoine dans le cadre de la souscription pour la chapelle (*) 5 000 €
- Différents achats (bâche, cadenas, etc ...) 573 €

Soit un total de

20 411 €

(*) *Souscription organisée pour la chapelle de Christ par la Fondation du Patrimoine (somme déductible fiscalement dans les limites légales) dont le montant devrait être abondé d'autant par la Fondation. Si vous êtes vous-mêmes intéressés, des bons de souscription se trouvent à la Mairie.*

Quand on voit le résultat de cette grande opération de restauration, on ne peut que se féliciter de cette collaboration entre l'association (et la population) et la municipalité.

Comme chaque année, nous nous retrouverons nombreux le **dimanche 20 septembre** pour soutenir cette belle opération de restauration (les travaux ne sont pas finis !), lors du repas et de la fête.

DOMINIQUE BOURGÈS



CHAPELLE DE CHRIST : PLAN DE FINANCEMENT RÉCAPITULATIF (POUR LES FONDS GÉRÉS PAR LA COMMUNE)

1^{ÈRE} TRANCHE : MAÇONNERIE		
DÉPENSES	FINANCEURS	RESSOURCES
Marché initial 152 996		
Avenant pignon 37 386		
Honoraires architecte 18 995		
	DRAC (ETAT) (1)	25 244
	CONSEIL GÉNÉRAL (1)	54 695
	CONSEIL RÉGIONAL (1)	33 200
	SAUVEGARDE DE L'ART (2)	10 000
	FOND. GOURY-LAFFONT (2)	26 500
	FOND. DU PATRIMOINE (2)	90 000
(1) FONDS PUBLICS	(2) MECENES	
2^{ÈME} TRANCHE : CHARPENTE ET COUVERTURE		
DÉPENSES	FINANCEURS	RESSOURCES
Lot charpente 118 110		
Appel d'offres		
Lot couverture 60 123		
Marché négocié		
Honoraires architecte 14 625		
	DRAC (ETAT) (1)	23 374
	CONSEIL GÉNÉRAL (1)	32 498
	CONSEIL RÉGIONAL (1)	46 628
	FILUDU PAR FONDATION DU PATRIMOINE (2)	50 000
	FILUDU PAR FONDATION DU PATRIMOINE (2)	14 264
	SAUVEGARDE DE L'ART FRANÇAIS (2)	20 000
	ASSO. N.D. DE LA SOURCE * (2)	1 500

* Prix du magazine "Le Pèlerin" 2006

La commune

- La bibliothèque de Guimaëc -



Ça y est ! Elle est désormais opérationnelle, notre bibliothèque communale qui a été assez longuement fermée pour cause de travaux.

L'espace est accueillant. Il s'est bien agrandi, car les trois volumes précédents n'en font plus qu'un. Le revêtement mural, avec ses couleurs toniques, est posé. Les ouvrages sont triés et placés sur rayonnages. Un espace jeunesse est actuellement en cours d'aménagement. Il permettra de recevoir, ce mois-ci, une collection d'ouvrages récents prêtés par la Bibliothèque de Landivisiau, antenne de la Bibliothèque du Finistère à Quimper. Il y en aura pour toutes les tranches d'âges, des tout petits aux adolescents.

Nous continuerons, bien entendu, à bénéficier du passage du biblio-bus de la Bibliothèque Centrale de Prêts de Quimper. Nous mettrons à disposition du public une boîte à idées qui recevra propositions et souhaits divers.

L'équipe de bénévoles se met progressivement en place. Nous envisageons, très rapidement, d'ouvrir la bibliothèque, non seulement le mercredi, de 10 heures à midi, mais aussi le samedi, aux mêmes heures.

Dans les mois à venir, notre souhait serait de

mener des actions en lien avec l'école : prêt de valises pédagogiques, expositions à thème, spectacles de contes... Ces actions sont encouragées, soutenues et facilitées par la Bibliothèque du Finistère qui apporte une aide à la fois matérielle et logistique.

Cette bibliothèque de Guimaëc se voudrait espace culturel, mais aussi lieu convivial de rencontres et d'échanges intergénérationnels. Prendre le temps de s'asseoir cinq minutes, de parler des livres... ou d'autre chose. Communiquer, faire connaissance...

Si vous êtes convaincus de l'intérêt d'un tel lieu de vie, vous pouvez d'ores et déjà nous rendre visite, nous soutenir en adhérant à cette bibliothèque et lui donner ainsi plus de dynamisme et d'efficacité. Le montant annuel de l'adhésion familiale n'est que de dix euros !

Nous tenons, dans cet article, à rendre hommage à Mesdames Baron et Nérriec qui ont, pendant des années, pris sur leur temps et géré cette bibliothèque.

Merci également à la bibliothèque municipale de Lanmeur qui nous a fait don d'ouvrages.

VONNETTE PÉNIL (CONTACTS MAIRIE)





LA CLASSE DES FILLES EN 1959

Rang du bas (de gauche à droite)

Françoise TALBOT - Anne-Marie REGUER - Josiane l'HENAFF - Bernadette TOCQUER - Herveline DAVID - Annick CUDENNEC - Gyslaine BOHEC - Cathy QUEAU - Jacqueline LAVALOU

Rang du milieu (de gauche à droite)

Françoise GUILLOU - Janine LE GALL - Marie-Claire PERROT - Clotilde BOUGET - Annie LE LOUS - Ginette CAZUC - Marie-Pierre DEUNF - Christiane BOHEC - Louise CORIOU

Rang du haut (de gauche à droite)

Claudine LE MONS - Marguerite CHOQUER - Marie-Pierre GUILLOU - Nicole FOURNIS - Madeleine COQ - Marie-Claire MASSON - Anne-Marie QUELEN - Marie-Claire COSQUER

La petite fille inconnue de la photo de classe du n° 38 est Annie KERGOAT

- Voyage en Autriche -

UN ACCUEIL CHALEUREUX



L'Abbaye de Melk

Ce séjour en Autriche du 8 au 18 avril faisait suite à la visite que les habitants de Thaya, accompagnés de Johann Kössner, ancien maire de la commune, avaient effectuée au mois de mai 2008 dans notre région. A l'origine de ces relations, un épisode de la seconde guerre mondiale dont les protagonistes, Pierre Marie Le Lous de Guimaëc et Jean Guyomard de Locquirec, tous deux prisonniers, ont vécu une aventure restée présente dans les mémoires des gens de là-bas.

UN SÉJOUR SOUS LE SOLEIL

Malgré un départ de Guimaëc sous la pluie, en ce petit matin du 8 avril, les visages des trente voyageurs étaient détendus et souriants car ils savaient que la météo annonçait un soleil estival sur l'Europe Centrale. Dans ces pays de climat continental, la neige est encore souvent présente en avril mais, l'intersaison étant brève voire inexistante, le temps, en avril, peut être hivernal comme estival. La chance étant de notre côté, nous avons connu un soleil radieux et chaud tout au long du séjour.

LES SPLENDEURS BAROQUES DES RIVES DU DANUBE

On ne pouvait visiter l'Autriche sans commencer par Vienne. Aujourd'hui à la tête d'un

petit Etat, la ville porte encore en elle tous les fastes de la capitale du principal empire d'Europe Centrale qu'elle fut. Nous avons commencé par Schönbrunn, le Versailles autrichien comme on dit parfois bien que ce palais d'été des souverains ait des proportions plus modestes et que sa décoration soit baroque. Sur les quelques 1500 pièces de l'édifice, nous n'en avons visité, "que" 61, les principales, celles qui avaient vu vivre Marie Thérèse et François Joseph et Sissi dont les existences nous ont été retracées par notre guide française. La promenade dans le parc baigné de soleil n'a pas non plus manqué d'intérêt. L'immense cathédrale Saint Etienne a été vue rapidement dans la foule qui se pressait à l'office du vendredi saint.

L'Autriche étant un des pays du vin et non de la bière, nous nous devons de faire honneur à ce produit local aussi avons dîné un soir de produits locaux dans un village de vigneron et le lendemain nous avons eu le droit à une dégustation dans une cave de producteurs.

Parmi les plus belles images que nous garderons il y a certainement la promenade sur le Danube entre la charmante ville de Krems et Melk. Peu importe que le Danube soit vert plutôt que bleu, les villages nichés dans les vignes avec leurs églises colorées étaient si coquets ! Et, au bout du fleuve, l'immense chef-d'œuvre de l'abbaye de Melk vous submergeait d'un tel concert de formes, de couleurs, de dorures que les plus réticents étaient réconciliés avec l'ornementation baroque.

UNE INCURSION EN BOHÊME

La Bohême, en République Tchèque, n'étant qu'à une quinzaine de kilomètres de Thaya, il fallait bien faire une petite virée de l'autre côté de la frontière.

Après ce que nous avons vu en Autriche, notre capacité à s'extasier était sérieusement émoussée. Elles ne manquent pourtant pas de charme ces villes au plan médiéval et au décor baroque : Ceske Budejovice avec sa grande place aux façades teintées de couleurs pastel et sa tour noire d'où la

L'évènement

vue s'étend au loin sur les collines, Cesky Krumlov, aux monuments ornés de délicates gravures, qui se niche dans un méandre de la Vltava et que l'on peut contempler du haut de la citadelle.

THAYA : UN ACCUEIL PLEIN D'ATTENTIONS

La visite de la commune de Thaya devait être le temps fort de notre voyage. Nous n'avons pas été déçus. Notre arrivée dans le village était prévue à 19 heures, le samedi soir, à l'heure de la messe de Pâques. Cet office était un grand moment pour cette population d'une grande ferveur catholique. La messe swingante et pleine de bonne humeur, animée par l'école de musique locale et où notre présence a été saluée par des applaudissements, nous a agréablement surpris de même que, à la sortie, devant l'église le sympathique pot de l'amitié, dans la nuit qui s'était déjà installée.

UNE ÉCONOMIE LAITIÈRE

Sans doute aurait-il fallu consacrer plus de temps à la découverte de la commune de Thaya et des environs, nous avons dû faire quelques coupes sombres dans le programme qui nous était proposé.

Dans ce pays d'économie laitière nous avons commencé par la visite d'une laiterie où il se fabrique différents fromages qui sont commercialisés en assortiments avec des fruits et des légumes que l'on consomme à l'apéritif. Ces conditionnements originaux sont nés d'une crise de surproduction laitière et constituent aujourd'hui une spécialité commercialisée dans l'Europe entière. L'heure matinale ne nous a pas empêchés de nous livrer à une dégustation approfondie.

Nous nous sommes rendus ensuite à Nieder Edlitz, dans l'un des huit villages qui constituent cette commune de 1400 habitants, visiter la ferme de Johann Kössner, ancien maire de Thaya. Avec beaucoup de pédagogie, il a nous a présenté l'organisation d'un village traditionnel de paysans de la région, puis après le verre de l'amitié dans la cour de la ferme, nous nous sommes rendus à l'étable de cette exploitation d'une centaine d'hectares où le

couple produit des bêtes à viande, élevées à l'étable. La création de haies vives, d'espèces locales d'arbustes mélangées, dans cet univers de champs ouverts, nous a beaucoup séduits de même que l'idée de les prolonger jusque au-delà de la frontière tchèque, ce qui témoigne des bonnes relations de voisinage et permet de bénéficier d'aides européennes plus abondantes.

Notre entrée en car, par le hangar, dans la ferme d'Edouard Kők, maire actuel de la commune, constituait une image surréaliste pourtant, nous ne risquions pas de nous embourber tant ces fermes sont d'une impeccable propreté. Cette fois nous étions dans une bergerie de quelque deux cent cinquante brebis laitières de race auvergnate. Ici, guère de pâturages mais des bêtes vivant en compartiments selon leur âge et des brebis qui se pressaient vers la machine à traire tournante imaginée par l'éleveur lui-même. Beaucoup de questions concernant les rendements d'une brebis et surtout notre surprise en apprenant le prix du litre de lait payé au producteur qui était aux environs de 1€ 15. Edouard Kők est connu dans les milieux agricoles pour sa lutte contre les OGM.



Tenue de rigueur pour la visite de la laiterie

UN MODESTE LIEU DE MÉMOIRE

Le passage au "trou" où Jean Guyomard, aidé par Pierre Marie Le Lous, s'était caché durant 23 mois était particulièrement attendu par leurs

L'évènement

proches. Le site avait été débroussaillé par la commune afin d'en faciliter l'accès. De voir son emplacement, au milieu d'un bois de pins, permettait de mesurer l'ensemble des difficultés que pouvait présenter une vie souterraine dans ce lieu isolé. Nous nous sommes également rendus dans la ferme Schreiber où P-M Le Lous avait travaillé durant près de quatre ans et dont il avait gardé un bon souvenir.

UNE RENCONTRE AMICALE

Cela prendrait trop de place de conter dans le détail les visites de l'école communale, d'un château, d'un souterrain, du musée local, toutes très intéressantes et commentées par nos hôtes et nos guides.

Cette dernière journée s'est terminée par une rencontre à la mairie où les Bretons ont été

impressionnés par la qualité des équipements et notamment l'école de musique. Un buffet, le deuxième offert par la commune, réunit les élus et leurs invités, quelques personnalités du village et les participants au séjour de Guimaëc : discours, échanges de cadeaux, photos de groupes, cuisine traditionnelle et joyeuse compagnie.

La réussite de ce voyage doit beaucoup à l'investissement de nos deux guides autrichiens Brigitte et Helmut dont la connaissance du terrain nous a été très précieuse. La chaleur de l'accueil que nous avons reçu de la part de nos hôtes de Thaya, la gentillesse de nos conducteurs de car et la sympathique ambiance qui régnait dans le groupe ont fait le reste.

BERNARD CABON



Le groupe réuni dans la cour de la ferme Schreiber

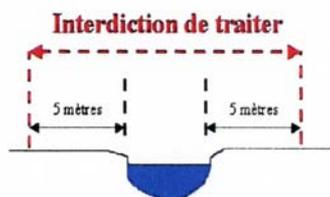
Développement durable

- Les désherbants -

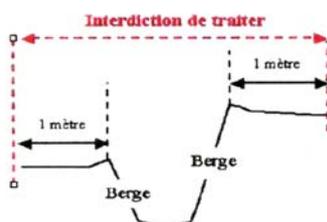
NE TRAITÉZ PAS À PROXIMITÉ DE L'EAU

AFIN DE PRÉSERVER LA QUALITÉ DES EAUX, IL EST INTERDIT D'UTILISER TOUS PESTICIDES (DÉSHÉRBANT, FONGICIDES, INSECTICIDES)

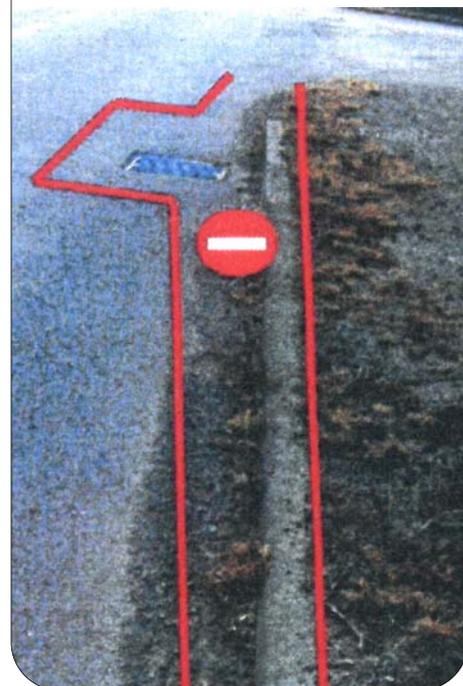
A MOINS DE 5 MÈTRES MINIMUM DES COURS D'EAU, PLANS D'EAU figurant sur les cartes IGN 1/25000^e. Consultez l'étiquette car la distance peut être plus importante (20,50 ou 100m).



DANS ET A MOINS DE 1 MÈTRE DE LA BERGE DES FOSSES (MÊME À SEC), COURS D'EAU, COLLECTEURS D'EAUX PLUVIALES, POINTS D'EAU, PUIS, FORAGES ne figurant pas sur les cartes IGN 1/25000^e.



SUR AVALOIRS, CANIVEAUX ET BOUCHES D'ÉGOUT.



TOUS LES UTILISATEURS DE PESTICIDES SONT CONCERNÉS : PARTICULIERS, AGRICULTEURS, COLLECTIVITÉS ET ENTREPRENEURS. EN CAS D'INFRACTION, LES PEINES ENCOURUES PEUVENT ALLER JUSQU'À 75 000 € ET 2 ANS D'EMPRISONNEMENT.

Renseignements disponibles sur www.bretagne.pref.gouv.fr ou www.draf.bretagne.agriculture.gouv.fr/corpep/

- Le passeport biométrique -

NOUVELLE GÉNÉRATION DE PASSEPORTS DITS BIOMÉTRIQUES



QU'EST CE QUE LE PASSEPORT BIOMÉTRIQUE ?

C'est un document de voyage qui comporte un composant électronique contenant la photo numérisée et l'image de deux empreintes digitales du titulaire, l'index droit et l'index gauche. Le passeport reste valable 10 ans pour un majeur, 5 ans pour un mineur.

POURQUOI DÉLIVRER UN PASSEPORT BIOMÉTRIQUE ?

Le règlement européen du 13/12/2004 impose à la France, à l'instar des autres Etats membres de l'Union Européenne, d'intégrer des éléments biométriques d'ici le 28 juin 2009 dans ses passeports.

QUELS SONT LES APPORTS DU PASSEPORT BIOMÉTRIQUE ?

Le passeport biométrique apporte davantage de sécurisation pour le citoyen et un lien plus fort avec son titre de voyage. Il permet aussi au citoyen d'obtenir un passeport dans un autre lieu que sa commune de résidence. Son traitement par transmission électronique va permettre également de diminuer les délais de délivrance.

QUELS SONT LES CHANGEMENTS POUR L'USAGER ?

Une organisation nouvelle de l'accueil du public et de la collecte des données sera mise en place. Les pièces du dossier de la demande de passeport feront l'objet d'une numérisation et d'une gestion électronique, ce qui facilitera leur échange entre services administratifs. Les principaux changements pour l'utilisateur concernent la photographie et la prise

d'empreintes. Pour ce nouveau passeport, l'utilisateur pourra fournir ses propres photographies d'identité ou se faire photographier directement par le dispositif de recueil en mairie. La prise d'empreintes devient obligatoire pour les usagers de plus de 6 ans. L'utilisateur devra donc se présenter personnellement au guichet de la mairie pour le dépôt de sa demande et le retrait de son passeport.

QUELLES PIÈCES FOURNIR POUR OBTENIR UN PASSEPORT BIOMÉTRIQUE ?

Pour obtenir un passeport biométrique, l'utilisateur devra renseigner un formulaire Cerfa de demande et présenter une pièce officielle avec photographie, un extrait d'acte de naissance, un justificatif de nationalité française le cas échéant, un justificatif de domicile et acquitter la taxe en vigueur en timbres fiscaux. Certaines mairies n'assurant pas le service "prise de photos", l'utilisateur devra fournir deux photographies d'identité conformes aux normes réglementaires.

COMBIEN COÛTE UN PASSEPORT BIOMÉTRIQUE ?

Un passeport coûte 88 € en timbres fiscaux. La taxe à acquitter est de 44 € pour les 15 à 18 ans, et de 19 € pour les enfants de moins de 15 ans. Ajouter 1 € si la prise de photo est réalisée en mairie grâce à une station de recueil des données biométriques.

OÙ DEMANDER UN PASSEPORT BIOMÉTRIQUE ?

Dans une commune équipée d'un dispositif de recueil sur tout le territoire national. Dans le département du Finistère 30 communes sont équipées. Pour l'arrondissement de Morlaix, vous pouvez vous rendre à Morlaix, Landivisiau, Saint-Pol de Léon, Plouescat, Sizun et Plougonven.

Les demandes déposées sur ces sites seront transmises par voie électronique à la Sous-Préfecture de BREST, chargée de leur contrôle et de leur validation. Si la demande est validée, l'ordre de fabrication est transmis à l'imprimerie nationale. Une fois fabriqué le titre est adressé à la mairie à l'origine de la demande pour remise à l'utilisateur.

- Le R.S.A. -

LE RSA OU REVENU DE SOLIDARITÉ ACTIVE (ENTRÉ EN VIGUEUR LE 1^{ER} JUIN 2009)

COMMENT EN FAIRE LA DEMANDE ?

- Vous êtes bénéficiaire du RMI (revenu minimum d'insertion) ou de l'API (allocation de parent isolé)

Vous n'avez aucune démarche à faire pour demander le RSA. Cette nouvelle prestation a été automatiquement prise en compte à compter du 1^{er} juin en lieu et place de la prestation reçue jusqu'à présent et sans intervention de votre part.

- Vos revenus d'activité sont modestes et vous

vous posez la question sur votre droit ?

Attention : Pour vous servir au mieux, la CAF met à votre disposition des accueils spécifiques destinés au RSA : pour les habitants de notre secteur, il faut se rendre à :

**ST MARTIN DES CHAMPS, ESPACE DU ROUDOUR,
CENTRE CULTUREL PARK AR ROUDOUR**

Ne vous rendez pas dans les accueils CAF habituels, vous ne pourriez être renseignés dans de bonnes conditions.

**POUR TOUTE INFORMATION PAR TÉLÉPHONE SUR LE
RSA, UN SEUL NUMÉRO, LE 39 39**

- Les apiculteurs -

COMMUNIQUÉ DU SYNDICAT DÉPARTEMENTAL DES APICULTEURS DU FINISTÈRE

Comme tous les ans à cette même époque qui correspond au redémarrage de la saison des essaims d'abeilles, le syndicat des apiculteurs du Finistère nous a communiqué la liste actualisée des collecteurs d'essaims qui se sont déclarés pour effectuer ces opérations sur le département. "Il est important de

préserver les abeilles et de ne pas gaspiller celles qui ont pris la décision de quitter leur colonie initiale."

Pour Guimaëc, il s'agit de :

Marcel SCOUARNEC	06 03 35 35 81 ou 02 98 79 15 93
Hervé BODEUR	02 98 78 81 64
Jean-Pierre COSQUER	02 98 67 56 07

- A.R.T. (Association Recherche Travail) -

Particuliers (service à la personne), associations, collectivités, entreprises : Besoin d'aide pour l'entretien de votre jardin, votre ménage, du bricolage, un surcroît de travail ponctuel ?

L'Association Recherche Travail (A.R.T.) répond à vos besoins en mettant à votre disposition du personnel compétent.

Règlement possible sous forme de CESU pré financés.

Contactez nous au 02.98.88.10.03

**A.R.T. Maison vers l'insertion - Rue Yves Prigent
Z.A. La Boissière - 29600 MORLAIX**

Antenne ouverte les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8h30 à 12h00. Siège social : A.R.T. Landivisiau au 02.98.68.36.82.

- Un crêpier face à la mer -

DÉGUSTER GALETTES ET CRÊPES À POUL ROUDOU CHEZ "ALAIN"!



Un petit creux, allez déguster une galette ou une crêpe chez Alain. Les habitués du Caplan le connaissent déjà ; Alain, personnage haut en couleur arborant un sourire chaleureux et plein d'enthousiasme ! C'est une "TPE", Très Petite Entreprise qui s'installe sur notre territoire communal et devient pérenne.

Alain vit à Plougras et propose des galettes et des crêpes à Poul Roudou devant le Caplan pour la troisième année consécutive. Il travaille aussi à Coatelan (Plougouven). C'est Caprini et Lan qui lui ont proposé de venir poser son bilig à Poul Roudou sur les longs week-end et l'été et il n'a pas hésité : essayons ! Et ça a fonctionné; il est revenu l'année dernière et cette année ils ont décidé tous ensemble de monter une petite structure en bois devant la terrasse du Café où il peut s'installer confortablement. Avec la mairie, dialogue et échange étaient aussi au rendez-vous, il a reçu un "super accueil" et tout le soutien attendu. Il pourra étendre durant la journée sa terrasse pour accueillir les clients pour ceux qui souhaitent se poser et manger tranquillement.

Il se cale sur les heures d'ouverture du Caplan et sera là les samedi (15/20h), dimanche (12/21h00),

jours fériés et tous les jours l'été (12/22h00) accompagné aussi de son fils !

Sa clientèle est plutôt une clientèle du coin, des locaux et des personnes qui ont une maison dans les environs et reviennent régulièrement, le connaissent et savent qu'il est là. L'été, on vient tard après la plage pour dîner et boire un verre au café. Assez peu de randonneurs pour l'instant. Je lui ai aussi demandé si son activité était économiquement viable et oui il en vit bien mais "n'est pas un millionnaire" !

Il faut aussi préciser, à son avantage, qu'il utilise des produits locaux et que le chocolat et le caramel sont faits "maison". Il est à l'écoute, n'hésitez pas à lui confier vos petites faiblesses ! Vous avez le choix de sucré/ salé allant de 2 euros la sucre à 5 euros la complète.

La saison s'annonce bien et il est confiant et prêt à vous accueillir. Il travaille en parfaite harmonie avec le café Caplan et vous pouvez déguster crêpes & galettes devant un verre; bien qu'il m'ait confié "qu'il était extrêmement maltraité par le personnel féminin mais il s'accroche !".

Trêve de plaisanterie, je souhaitais passer un petit message à ceux qui envisageaient de se séparer de chaises ou petites tables, de penser à les laisser à Alain éventuellement pour cet été. Recyclons ! C'est durable !

CLARISSE JAGLIN



- Madame Baron -

UNE "MAÎTRESSE D'ÉCOLE" DANS LES ANNÉES 50 À GUIMAËC



Je connais Madame Baron depuis que je suis arrivée à Guimaëc, il y a environ 10 ans. Elle était, en effet une des bénévoles de la bibliothèque municipale que je fréquentais de temps en temps. Je continue

à la croiser régulièrement dans les rues de Guimaëc. Cependant, je n'étais jamais rentrée dans sa belle et grande maison de la route de Loquirec. Un peu surprise par ma démarche, Madame Baron m'a tout de suite accueillie gentilement dans sa salle à manger afin de décrire l'école des années 50-60 à Guimaëc.

Il est vrai qu'il n'est pas très poli de parler d'âge à une dame mais Madame Baron porte allègrement ses 94 ans et ne s'en cache pas. C'est alors que je me rends compte en bavardant avec elle, que Madame Baron est partie en retraite en 1969 ! Elle est donc restée en poste 24 ans dans notre commune.

Madame Baron est nommée à Guimaëc en 1945, elle arrive de Loquirec. A l'époque bien sûr, c'est à l'école des filles qu'elle enseigne. Pendant un an, elle aura la charge des CP, des CE1 et des CE2. Mme Hameury, la directrice, part à la retraite à la fin de cette année. C'est Mme L'Hermitte qui prend la direction avec la classe des CM 2 et du brevet de fin d'études jusqu'en 1965. Mme Baron s'occupe alors des CE 1 aux CM1. Les filles sont séparées des garçons à partir du CP. Dans les années 50, Monsieur Quéau est directeur de l'école des garçons. C'est le nouveau directeur Mr Thomas en 1965, favorable à la mixité qui mettra fin à cette séparation. Mme Baron n'aura donc eu des garçons à Guimaëc que pendant 4 ans.

L'école a lieu tous les jours sauf le jeudi et le dimanche. Il y a classe le samedi toute la journée.

En 1950, l'école des filles est située dans les locaux de la maternelle actuelle. La cour est entourée d'un mur. Un préau (que nous voyons sur la photo) accueille les élèves en cas de pluie.



Les garçons sont dans l'ancienne mairie. La classe enfantine est située dans une baraque. Au bout du préau, il y a un appenti où est entreposé le bois de chauffage pour les classes que venait souvent fendre M. Perrot (le père de Monique, tient à me préciser Mme Baron). Deux grands pommiers se dressent au milieu de la cour et certains punis, filles ou garçons doivent en faire le tour (mais pas les élèves de Mme Baron)

La cuisine est faite par Mme Nédélec. Elle sera remplacée plus tard par sa soeur, Mme Sannie. Beaucoup d'enfants mangeaient à la cantine car ils habitaient dans les campagnes environnantes.

Comme maintenant, les enfants font des mathématiques et du français. Ils ont un livre de lecture et sans doute un livre d'histoire-géographie, Mme Baron n'en est plus très sûre. Pour faire "la leçon de choses", Madame Baron sort régulièrement de sa classe afin d'étudier la nature sur place. Les mathématiques font parfois aussi sortir les enfants, car elle m'explique qu'elles vont mesurer les grandes longueurs dehors. Les filles apprennent aussi la couture, font de la peinture.

En fin d'année, un pique-nique est organisé le plus souvent à Poul Rodou avec toute l'école.

Portrait

Parfois, on prend le car pour cette journée. Ainsi, une année, les élèves et leurs maîtres sont allés à Morgat. Mais même sur les photos, ici à Ploumanach, les filles sont séparées des garçons.



Mais les meilleurs souvenirs d'enseignante de Madame Baron semblent être les spectacles de fin d'année qui ont lieu dans l'école des garçons transformé pour l'occasion en salle de spectacle. Tout le mobilier et une cloison sont enlevés. Un escalier est installé au niveau d'une des fenêtres pour faire entrer les spectateurs. Il s'agit beaucoup de chants mimés. Un article de presse de 1956 prêté par Madame Baron, nous apprend que ses élèves ont dansé la samba et mimé "la cane du Canada". Dans la classe enfantine de Mme Le Deunff, les filles miment et chantent " L'Aveine" et les garçons exécutent "J'ai du bon tabac".

Madame Quéau se souvient encore des pompiers de M. Quéau et de leur casque jaune. Des sketches en breton sont aussi donnés (de Pierre-Jakes Hélias parfois). Les adultes sont aussi du spectacle,



certains enseignants et des jeunes de l'Amicale laïque jouent des saynètes, dansent ou chantent.

Cette grande journée s'achevait par un grand bal. Une ambiance joyeuse semblait régner lors de cette fête.

Grâce à Madame Baron, nous avons une petite idée de ce qu'était autrefois l'école à Guimaëc, mais il y aurait encore tant à dire. Je la remercie chaleureusement de son accueil et de sa gentillesse.

CATHERINE BARON



C'était hier

- Guimaëc en 1950 -

PROMENONS-NOUS DANS LE BOURG ...DANS LES ANNÉES 50

Nous vous proposons cette petite promenade dans le bourg : promenade dans l'espace et dans le temps ... remontons dans les années cinquante. Les plus anciens vont raviver leurs souvenirs et les plus jeunes découvrir ce qui faisait le cadre de vie de leurs grands-parents. Nous espérons que ces quelques pages vont susciter l'envie d'échanger et de

raconter, et peut-être nourrir une réflexion sur la nécessaire adaptation de l'habitat aux nouveaux modes de vie, sans pour cela faire table rase de ce qui a existé.

Les commentaires sont le fruit de rencontres avec des Guimaëcois qui étaient enfants ou jeunes gens dans les années 50.

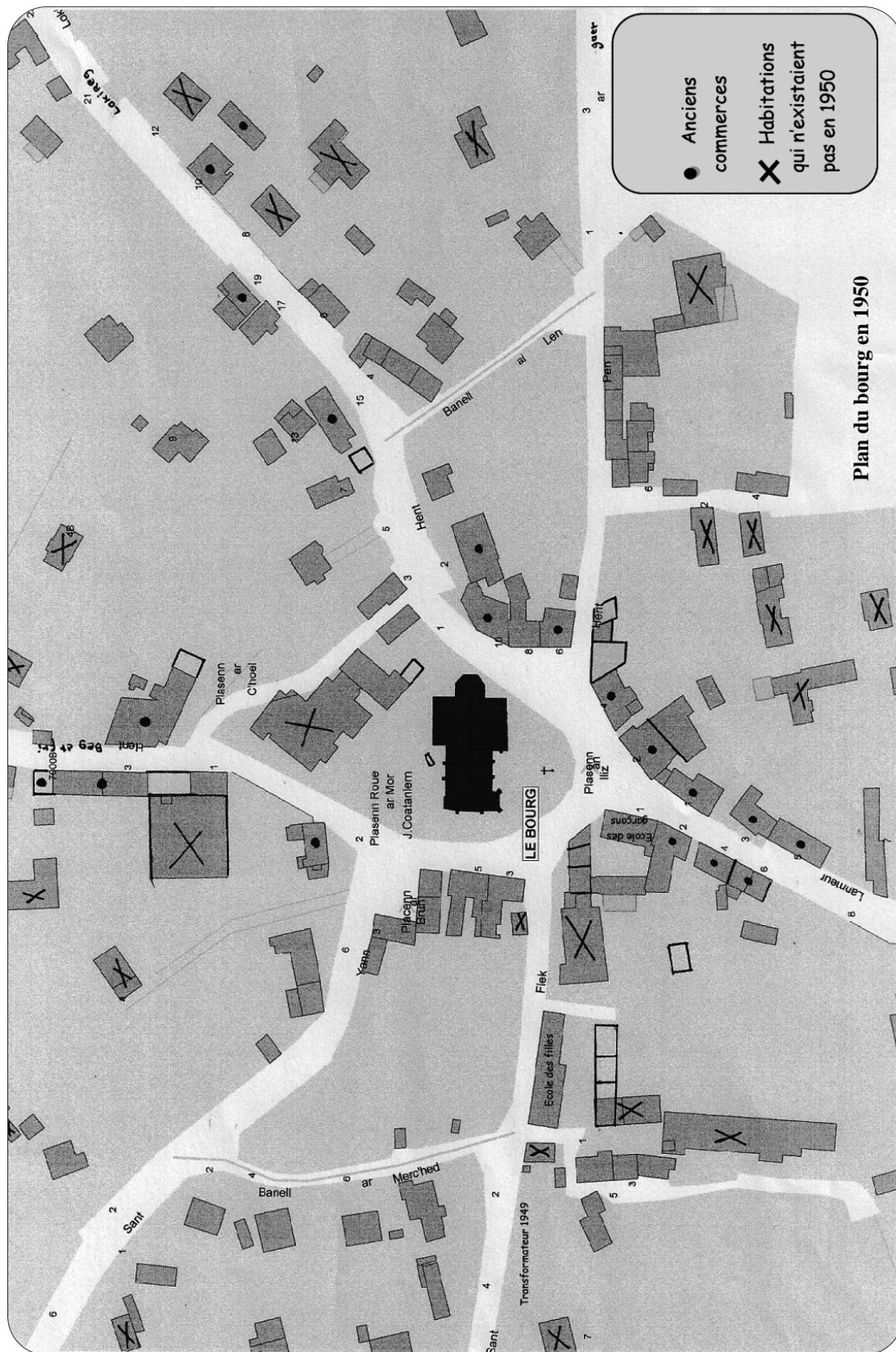
Bonne promenade !

DOMINIQUE BOURGÈS



Photo du bourg en 1950

C'était hier



C'était hier



Au numéro 1, Plasenn an Iliz, c'était l'école des garçons jusqu'en 1968 et l'on reconnaît aux fenêtres jumelées qu'elle avait été construite au moment des lois scolaires, lois Jules Ferry de 1886 (toutes les écoles de cette époque étaient sur le même modèle). L'école des filles, là où est maintenant la maternelle, a été faite plus tard. A la perpendiculaire de ce bâtiment, dans la cour, là où se trouve maintenant la cuisine de la salle des fêtes, il y avait la Mairie, c'était très petit : le secrétariat de mairie était en même temps salle du Conseil ; la secrétaire avait un grand bureau surchargé de papiers qu'elle dégageait pour servir de table lorsqu'il y avait Conseil Municipal.



Au numéro 2, Plasenn an Iliz, où se trouve l'actuelle boulangerie, c'était aussi une boulangerie, la boulangerie QUERNEC, mais il n'y avait pas de vitrine. Il y avait aussi bistrot mais pas de bureau de

tabac. Ils livraient aussi le pain à domicile avec une camionnette Citroën.

Au numéro 4, c'était chez Cléo et Louise TASSEL, Cléo étant le diminutif de Cléodulfe : Cléo était un personnage assez pittoresque. Il était entrepreneur de travaux agricoles, il avait un grand tracteur bleu et une batteuse, il faisait aussi les charrois. Sa femme Louise tenait une quincaillerie, mais on y trouvait aussi de la vaisselle, des bibelots, les listes de mariage se faisaient là ; Cléo livrait le gaz aussi.



Au numéro 10, chez Elise aujourd'hui, c'était "café-épicerie-journaux" tenu par Philomène et Louis MERCIER ; Louis était courtier en porcs, il achetait des porcs pour la maison MINEC, du PONTTHOU.

Au numéro 8, c'était Marie-Olive CORBOLIOU, veuve d'un ancien cantonnier, elle était laveuse.

Au numéro 6, c'était chez Dédé SCOUARNEC : il avait un magasin de cycles, quelques vélos-moteurs aussi et il faisait taxi, il avait pour cela une grosse Traction, dont le numéro minéralogique comprenait les lettres DD ; on pouvait y mettre 9 personnes car il y avait des strapontins. Avant la guerre, à la fin du petit train Dédé avait eu un car. Sa femme, qui se prénomme Jannig, tenait mercerie-bonnetterie, elle vendait des petits vêtements, des boutons, du fil, les aiguilles, tout ce qui était nécessaire pour la couture. Elle était la sœur de Madame BRIGNOU, Héloïse, la femme du boucher qui tenait boutique plus loin.

C'était hier



Au début de Hent Lokireg, au numéro 2, on trouve une grande maison, d'un style tout à fait différent, ce n'était pas une boutique, c'était la maison COAT, qui appartenait à Gustave COAT, mort en 1950 : ancien officier de marine marchande, ayant fait de la résistance, il avait été nommé à la tête de la délégation spéciale, en 1944, puis il a été élu maire. Sa femme était institutrice à l'école. La maison a eu, à une certaine époque, un étage de plus : on la trouvait tellement belle que beaucoup de photos de mariage étaient prises devant sa façade.



chez un marchand de vins et charbons à Plestin, chez Guillaume, le café était une activité d'appoint ; Jannig avait aussi été cantinière à l'école.



Au 10 Hent Lokireg, c'était la boucherie BRIGNOU, Auguste et Héloïse sa femme, née FORJONNEL, un nom qui a aujourd'hui complètement disparu. Il y avait un abattoir, derrière, qui existe toujours. A l'époque les animaux étaient tués sur place ; c'était une activité prospère, plus que la boulangerie, de ce temps-là. On n'y vendait que de la viande bovine, les gens à la campagne tuaient des porcs, dont la viande était conservée dans des saloirs, mais on ne tuait pas de bovins dans les fermes. Si une vache avait un accident et que le vétérinaire autorisait la consommation de la viande, on faisait le tour des maisons pour vendre la viande et les voisins achetaient par solidarité. Il y avait cependant un



Au 15 Hent Lokireg, c'était François Marie FOURNIS : Il était adjoint au Maire, avec Gustave COAT et il était sabotier. Marie, sa femme tenait restaurant, un restaurant assez réputé, ils faisaient même des banquets de mariage.

Au numéro 19, c'était un café, uniquement, tenu par Iffig BARON et sa femme Jannig. Iffig travaillait

C'était hier

charcutier à Guimaëc, le mari de Solange à Christ, dont on parlera dans le prochain numéro.

Nous retournons au centre bourg pour aller au



numéro 2, Plasenn Roue ar mor Jean Coatanlem :

c'était chez "Butun" (tabac, en breton), tenu par les sœurs JACOB qui avaient succédé à leur mère Soaz "butun": Germaine, célibataire, Yvonne, célibataire aussi, Alice qui donnait un coup de main parfois (elle habitait Plestin), on les appelait "Merc'hed ar butun" (les filles du tabac). Elles vendaient aussi de l'épicerie. Il y avait quatre épiceries à GUIMAËC et chacune d'entre elles avait sa clientèle attirée et souvent elles offraient le café à leurs "pratique", le dimanche par exemple, avant ou après la messe, quand on allait faire les commissions. Cette épicerie-là était caractéristique car c'était des "Rouges" (communistes) depuis avant la guerre, mais les clients n'allaient pas là en fonction de leurs opinions politiques ...

Plasenn ar c'hoël : C'était chez Jean-Marie "Jules" (parce que son père s'appelait Jules) BANNIER, marié à Amélie JACOB, sœur des précédentes (elles étaient cinq en tout, pas un seul garçon !) On y tenait café et au bout, là où se trouve le garage (mais le bâtiment était plus long), c'était une salle de danses et l'on y faisait aussi les banquets de mariage, c'est Amélie qui cuisinait, elle était bonne cuisinière ; elle recrutait des jeunes filles du bourg pour servir. Jean

BANNIER, qui avait pris la succession de son père "Jules gozh" (Jules l'ancien), était forgeron, maréchal-ferrant (il avait été à l'école à Paris pour apprendre à travailler le fer forgé, le cuivre...) Dans les années 50, c'était le début des tracteurs, il vendait donc aussi des "Farmall cub" de chez International Harvester. En plus de tout cela, il soignait aussi un peu les bêtes : il savait planter le trocart dans la panse des vaches, lorsqu'elles avaient enflé sur la pâture, il saignait les chevaux. La forge c'était un endroit très actif, un lieu de rencontre et d'échanges, cela sentait la corne brûlée, on entendait le rebond du marteau sur l'enclume, c'était un bruit familier dans le bourg. Les enfants de l'école allaient visiter la forge et l'atelier du menuisier, il fallait ensuite faire des rédactions ...



Au numéro 1, Hent Beg an Fri, c'était "café-épicerie-bazar" : on y trouvait toute l'épicerie, la lessive...on pouvait acheter des "sarraus", des tabliers, un arrosoir, ce qui servait au quotidien. L'endroit était tenu par Marc'hardig (Marguerite la petite) qui avait deux filles célibataires, Marie et Jeanne JAOUEN. Il y avait eu avant une allée de boules et une salle de danses, qui n'existaient plus dans les années 50.

Prenons maintenant la direction de Lanmeur :

Sur le côté droit, au **2, Hent Lanmeur,** c'était Paulette (née LOSQUIN) et Hervé DAVID, et Paulette habite toujours là : Hervé était menuisier et

C'était hier



charron, son atelier en bois se trouvait derrière la maison. Il n'avait pas de camionnette mais un cyclomoteur et une musette en cuir d'où l'on voyait dépasser la scie, les clients devaient amener le bois jusqu'à l'atelier. Les enfants de l'école (les garçons) allaient le voir travailler dans son atelier. Paulette tenait une droguerie. **Au numéro 4**, c'était chez Lucie THOMAS : encore une épicerie (la quatrième) et l'agence postale. Lucie était célibataire ; elle jouait de l'harmonium à l'église, des deux mains ! C'est là que l'on trouvait un téléphone public à l'intérieur qui était signalé par une plaque sur la façade.

Au numéro 6, la boulangerie MOULLEC, dont le fournil (au numéro 5) se trouvait de l'autre côté de la route : le boulanger était Jean MOULLEC, marié à Jeanne PENQUER, ils avaient une famille nombreuse, cinq filles et deux garçons. Souvent les gens allaient directement au fournil chercher le pain, cela sentait bon et on entendait les grillons. Jean



s'était mis à faire le portage du pain, puisque le concurrent le faisait depuis longtemps : il avait une "deux chevaux" camionnette.

Au numéro 3, Hent Lanmeur, en revenant vers le centre bourg, on trouvait Marivonig "ar stammerez" (petite Maryvonne la tricoteuse) : née QUERE, elle était veuve de guerre, de Louis Marie QUERREC. Elle avait une machine à tricoter mécanique et faisait des pull-overs et des gilets sur commande.

Après, **au numéro 1**, c'était Soaz QUEMPEL : elle tenait bistrot, uniquement. Elle était déjà âgée à l'époque, célibataire ; elle avait la réputation de payer facilement son coup ; c'est là que les hommes, jouant avec les mots, en français et en breton, demandaient en se frappant le sein du poing "Lak din ur bannac'h strak-bronn" - "mets-moi un coup de claque -sein" - du nom d'un apéritif de l'époque, le Clacquesin !

Nous terminons notre promenade dans le bourg par l'école, **Hent Sant Fiek**. Les bâtiments anciens qui subsistent (maternelle aujourd'hui) abritaient l'école des filles avec deux classes et le logement des instituteurs. Dans la cour, tournant le dos aux filles (on ne mélangeait pas filles et garçons jusqu'en 1965), il y avait des baraquements (vestiges de la Kommandantur) où se trouvaient le reste de l'école des garçons et la cantine (tenue par Marie SANNIER). Il y avait deux classes, celle de Mademoiselle OMNES et au bout de la "baraque", la classe de Madame LE DEUNFF. C'est dans les années 50 que, à la demande de Mendès-France, on se mit à distribuer, à la récré du matin, un verre de lait servi à la louche, la plupart des "baby-boomers" s'en souviennent.

Et voilà notre promenade dans l'espace et dans le temps se termine : que les plus jeunes n'hésitent pas à poser des questions au plus âgés, c'est à dessein que je n'ai pas expliqué certains termes qui ne sont plus usités aujourd'hui. Dans le prochain numéro, nous irons, toujours dans les années 50, dans les villages importants de la commune.

Associations

- Le Club de Rencontres -



Le club a interrompu ses activités le jeudi 15 mai avec deux semaines de prolongation, mais nos Anciens étaient un peu tristes que la saison se termine déjà. L'ambiance y est toujours familiale et chaleureuse. Cette année nous avons timidement innové: toutes les semaines en début de séance il y a un tirage au sort pour former les équipes, de ce fait les plus âgés côtoient les plus jeunes et ils sont très heureux de faire de

nouvelles connaissances et d'apprécier de nouvelles techniques de jeux.

Comme d'habitude le dernier goûter ne pouvait être qu'amélioré: une assiette de charcuterie agrémentée de fruits frais (tendance) arrosée de vin rosé pétillant ou de bordeaux, un dessert très copieux gentiment présenté à base de baba au rhum crème st honoré au chocolat, crème chantilly et fraises ; Le café ou le thé était accompagné de madeleines et de galettes bretonnes.

A cette occasion Jeannine TANGUY a annoncé qu'elle souhaitait passer le relais de la présidence. A la rentrée fin septembre, il y aura donc une élection. Place aux jeunes. Marie-Thérèse sera toujours la cheville ouvrière qui n'hésite pas à s'investir pour satisfaire tout son petit monde.

Bonnes vacances.

JEANNINE TANGUY

- Au musée -



Cette année encore la collection s'est enrichie de dons de particuliers. Les objets ont été rénovés tous les mardis et vendredis de l'année.

Déjà vingt ans que le musée existe. Les vingt bénévoles se sont réunis pour fêter dignement cet anniversaire. Quel plaisir de constater que, depuis le

départ, pas un d'entre nous n'a abandonné l'équipe sauf ... pensez à la chanson de Brassens " Les copains d'abord " ... une pensée pour Iffig.

Nous repartons donc pour les animations d'été : beurre, crêpes, battage, travail à la forge, musique mécanique, apiculture, sabots ... et si vous avez une idée pour intégrer l'équipe, vous serez les bienvenus(es).

Un changement important cependant, les animations seront désormais organisées le mercredi - avec les locations à la semaine, le vendredi semble parfois consacré à des achats en ville avant le départ... à voir -

En animations exceptionnelles, rendez-vous est pris le 12 août prochain avec l'association des joueurs de galoche. D'autres suggestions nous plairaient bien.

CLAUDE NERRIEC

- Le Foyer Rural -



Ça y est, la saison 2008-2009 du Foyer Rural de Guimaëc s'achève déjà ! Les activités se sont bien déroulées tout au long de l'année mais il n'y a pas eu de nouveauté. Le vide-grenier a une fois de plus bien fonctionné en septembre, cependant nous ne le renouvellerons pas en septembre 2009.

Le printemps a été marqué par le voyage à Thaya en Autriche où une trentaine de Guimaëcois (et autres) ont été accueillis à bras ouverts. Ce voyage était organisé par Nicole et Bernard Cabon sous la houlette du Foyer.

Quand vous lirez ces lignes, certaines activités du Foyer auront organisé des temps forts. Ainsi, la marche organise une randonnée avec pique-nique autour du château de Tonquédec. A la rentrée, les adeptes du badminton rencontreront le club de Plestin-Les-Grèves pour un petit tournoi amical.

L'absence de salle a toutefois freiné quelques activités du Foyer. En effet, nous n'avons pas pu organiser de spectacle ou de soirée-contes (avec Dastum par exemple).

De plus, la danse bretonne a dû s'interrompre. Hélas, Janine Le Scour ne souhaite pas reprendre cette activité l'an prochain. Nous sommes sincèrement tristes de voir s'arrêter une animation qui durait depuis tant d'années. Nombreux sont les Guimaëcois qui ont appris les bases (et même

beaucoup plus) de la danse bretonne grâce à Janine. MERCI à toi Janine, pour ces cours mais aussi pour ta bonne humeur. Nous avons bien ri pendant tes cours. Beaucoup de touristes de passage ont aussi profité de tes connaissances et ont pu les mettre à profit dans les festou-noz de l'été. Si tu changes d'avis, nous serons prêts à t'accueillir avec joie !

Pour l'an prochain, quelques nouveautés se dessinent. Bernard Cabon aimerait mettre en place une activité "conversation en breton" pour les personnes connaissant déjà le breton et voulant le mettre en pratique. De plus, vu le succès de nos relations avec la ville Thaya en Autriche, nous aimerions trouver quelqu'un qui puisse donner quelques cours d'allemand bénévolement car la barrière de la langue avec les Autrichiens reste un handicap pour communiquer avec eux. Si vous connaissez un volontaire !

Un spectacle, qui n'est pas encore déterminé, sera donné en novembre dans la salle "An Nor Digor". Nous avons ainsi fait le tour d'une saison qui s'achève et des projets pour l'an prochain. N'oublions pas de remercier chaleureusement tous les animateurs d'activités qui donnent de leur temps et de leur énergie pour que Guimaëc soit un village vivant et actif.

Bon été à tous !

CATHERINE BARON



Un petit bilan après une année d'activité du nouveau Conseil

Le CMJ avait trois chantiers en route pour cette année : l'activité "Boules bretonnes", un atelier intergénérationnel de fabrication de jeux traditionnels en bois et l'aménagement d'un local pour se réunir. Si la première activité n'est pas allée au-delà de l'initiation par les boulistes de Plougasnou (il ne restait plus que deux jeunes prêts à s'investir dans cette activité), la seconde a vu le jour, grâce à Pierre Guidec, animateur bénévole de Plouezoc'h, dans le local d'accueil de l'ancien camping, les mercredis après-midi tous les quinze jours. Onze personnes étaient inscrites à cet atelier, neuf jeunes et deux aînées, Denise et Francine. Un petit noyau de trois jeunes a participé assidûment à cet atelier, encadré par nos trois adultes : quatre jeux ont été fabriqués .

Quant au local, il est situé dans la cour de la Mairie : petit, mais agréablement aménagé, on peut y jouer à des jeux de société, y visionner des DVD et en débattre, écouter de la musique ou tout simplement s'y retrouver pour discuter. Il a été ouvert deux après-midi pendant les vacances de Pâques, en présence d'Elodie, animatrice à l'ULAMIR. Ce foyer ne pouvant fonctionner sans la présence d'un adulte responsable, pour des raisons évidentes de sécurité, le CMJ est à la recherche de volontaires qui accepteraient, par roulement, d'être présents auprès des jeunes, l'animatrice ayant des disponibilités très réduites pendant l'année scolaire. Par ailleurs comme chaque été, les jeunes vont assurer les visites de la chapelle Notre-Dame des Joies.

La journée départementale des CMJ au Conquet sur le thème du développement durable.

Comme chaque année, une délégation du CMJ a participé à la journée départementale. Un tirage au sort parmi les jeunes intéressés (et qui n'y étaient pas allés l'an dernier), a désigné Ismaël, Pierre, Lénaïg et Killian. Nous avons rejoint à Lanmeur les délégués

des CMJ de Plouégat et de Garlan et nous sommes partis pour Le Conquet. Je laisse Ismaël raconter notre journée.

DOMINIQUE BOURGÈS

Le dimanche 26 avril 2009, quatre jeunes et une élue du CMJ se sont rendus au Conquet pour assister à la journée départementale des CMJ du Finistère. D'abord Madame CAM, adjointe à la jeunesse au Conquet nous a souhaité la bienvenue et Madame Castelain a présenté la journée. On a ensuite été dirigés vers les différents ateliers que nous avons choisis un mois auparavant lors de l'inscription à la journée. Il y avait en tout six ateliers : nettoyage d'une plage, visite de la SNSM, expressions artistiques (théâtre, peinture, expression orale) et sports.

Après cette matinée, nous avons fait une pause d'une heure pour manger. L'après-midi, nous sommes allés au deuxième atelier car nous devions participer à deux activités dans la journée, plus une activité sportive en fin de matinée ; Après ces activités, nous sommes allés au Mémorial des marins disparus, à la pointe St Matthieu, où le Maire a fait un discours. Nous avons aussi observé le paysage car le Mémorial donnait une vue superbe sur la mer ... et puis c'était l'heure de partir, alors on a dit au revoir à tout le monde et peut-être à l'année prochaine pour une autre journée de rencontres.

ISMAËL CALLOUËT



- La Préservatrice -

La société de chasse et la cinquantaine d'adhérents qu'elle compte sont désormais en stand-by. Cependant le président Jean Bevout et le comité directeur préparent déjà la saison 2009-2010. Des assemblées générales de secteur et générale de la Fédération départementale des chasseurs ont déjà eu lieu, afin de proposer à la Préfecture les diverses mesures souhaitées dans le cadre du plan de chasse départemental : dates d'ouverture et de fermeture pour chaque espèce, quotas de prélèvement lièvres et chevreuils, destruction de nuisibles etc...

Les piégeurs quant à eux poursuivent la destruction des nuisibles et obtiennent d'excellents résultats, notamment Jean-François Le Noan qui présente déjà un bilan très éloquent en prises de renards, pies, corbeaux, ragondins et autres prédateurs.

Les ragondins qui se multiplient à une vitesse accélérée, ne connaissent que deux ennemis : le crocodile et l'homme. Etant donné que le premier nommé est encore inexistant dans nos plans d'eau et rivières (mais, sait-on jamais, avec le réchauffement de la planète et la montée des océans, il pourrait faire son apparition sur le Douron et le Laptic ...) seul l'homme et donc les piégeurs peuvent en limiter la prolifération. La cage mobile à pies et corbeaux, en partie construite par des chasseurs bénévoles, est

désormais opérationnelle. On constate déjà une réduction des effectifs des bandes de corbeaux dans les secteurs les plus infestés.

Les choucas des tours (voir photo ci-dessous), espèce protégée, y sont, par contre, de plus en plus nombreux. Quant au gibier, principal victime de ces prédateurs, il se repeuple tant bien que mal. Espérons que les conditions climatiques resteront propices.

La société organisera le 22 août prochain son traditionnel couscous et compte sur la présence nombreuse de la population. Elle estime, en effet, exécuter une œuvre utile au profit de l'éco-système et donc de l'intérêt général.

Bonnes vacances à tous.

JEAN LAUDREN



- "Peinture et Sculpture à Guimaëc" -

Le 21^{ème} Salon artistique d'été de Guimaëc se tiendra cette année du 22 Juillet au 23 Août 2009, dans la salle Ty bugale Rannou.

Vous pourrez y retrouver les peintres que vous connaissez bien puisque certains y exposent depuis de très nombreuses années : Thégée, Albert Oberlé, Jean-Pierre Le Joncour, Monique Valentin ...et de nombreux autres artistes, dont plusieurs nouveaux peintres, que vous aurez le plaisir de découvrir.

Nous n'aurons pas, cette année, d'Invité d'Honneur ; en revanche , un thème a été proposé

aux peintres qui le souhaiteront : le manoir de Kérambellec. Les œuvres qu'il aura inspirées seront accrochées à remplacement réservé habituellement à l'Invité du salon. Le vernissage aura lieu le 22 Juillet 2009.

Comme à l'habitude, nous vous attendons nombreux, et les peintres qui assurent à tour de rôle la permanence, seront heureux de vous accueillir.

LA PRÉSIDENTE
FRANCE BLANCHET

Associations

- L'Amicale Laïque -

L'année scolaire 2008-2009 se termine. Les enfants de CM1-CM2 sont partis au ski en janvier.

Les élèves de l'école ont pu profiter de plusieurs séances de cinéma au cours de l'année scolaire. Les petite et moyenne sections sont partis une journée à Cavan visiter l'exposition sur la découverte du son.

L'Amicale Laïque a organisé une soirée Couscous au mois d'octobre et une journée champêtre au cours de laquelle nous avons pu déguster du cochon grillé et participer à des jeux bretons. Ces manifestations se sont bien déroulées et ont réuni près de 400 personnes.

Il reste la soirée du Fest-Noz, le jeudi 6 août, à organiser. Nous avons besoin de plusieurs bénévoles pour son bon déroulement ! Merci de contacter Danièle Jaouen, la présidente de l'amicale, au 02 98 67 41 24 (le soir), si vous êtes disponible.

La sortie vélo s'est déroulée dimanche 28 juin, départ de l'école de Guimaëc pour un pique-nique sur la plage de Saint Samson. Cette balade est ouverte à tous, venez nombreux l'année prochaine !

GWÉNAËLLE NICOLAS



- "Les Amis de la Chapelle de Christ" -

Voir article pages 9 et 10

Associations

- "Son ar Mein" -



"SON AR MEIN"*, PETIT MAIS AMBITIEUX, UN FESTIVAL EN TRÉGOR OCCIDENTAL

Le Petit festival de musiques démarre sa première édition cet été en Trégor occidental. Avec pour sa partie musicale, deux musiciens spécialistes l'un du 17 e et l'autre du 18e, et pour sa partie logistique, de nombreux bénévoles des communes concernées. Il sera orienté vers la musique baroque bien sûr mais aussi la découverte de musiques à vivre, bal renaissance, chants de métiers avec Dastum, duo d'instruments rares... Le public local retrouvera entre autres les musiciens qu'il a rencontrés depuis trois étés à la chapelle des Joies à Guimaëc.

Ce sont finalement quinze concerts ou événements musicaux qui seront présentés dans huit communes. L'objet est large, avec toujours en tête le désir de mêler mélomanes et débutants, quelque part entre donner le plaisir de découvrir des musiques peu jouées, et celui de rendre au public un patrimoine musical bien assorti aux bâtiments dont la Bretagne est si riche !

" Il s'agit de balayer cinq siècles de musique de la Renaissance au 21ème siècle ", ont expliqué les deux musiciens à l'initiative du festival, " la musique ancienne sera croisée avec la musique contemporaine de façon accessible ". Le public pourra ainsi écouter en concert des classiques ou des

inédits peu joués dans la région, servis par des musiciens d'âge, culture et pays différents.

Cette année, la commune de Guimaëc aura la chance d'accueillir au moins cinq concerts ou moments musicaux pendant ces quelques jours. De quoi permettre aux habitants de se familiariser avec cet événement musical et peut-être rejoindre les bénévoles pour en faire un grand festival annuel.

MARIE-LAURE BOURGEOIS

Voici le programme de l'ensemble du festival :

CONCERTS

Mercredi 5 août 2009 : 18 h - Quatuor Mathis Haydn, Totti, Scarlatti - Quatuors à cordes - Chapelle ND des Joies, Guimaëc (Sur réservation seulement)

Jeudi 6 août : **11h** - Tami Troman et son invitée secrète - Dialogue d'un violon et d'une comédienne Chapelle Ste Barbe, Plestin-les-Grèves (4€/3€)

15h - Mathilde Vialle : Abel - oeuvres pour viole de gambe - Chapelle St Haran, Plestin-les-Grèves (4 €3€)

18h - Ensemble Ma non troppo & Emmanuelle Huteau - Bach, Buxtehude - Cantates - Eglise St Pierre de Plougasnou (12€8€)

Vendredi 7 août : **11h** - Compagnie Pourquoi pas ? Ode maritime, Fernando Pessoa - texte en musique Une crique en bord de mer, Guimaëc (entrée libre)

18h - Mathilde Horcholle & Céline Langlet - Concert-découverte des flûtes traversières anciennes Chapelle St Mélar, Saint-Jean du Doigt (4€/3€)

21h - Trio Anpapié - Beethoven, Haydn, Jadin - Trios à cordes - Chapelle St Nicodème de Lanleya, Plouigneau (12€8€)

Samedi 8 août : **11h** - Mathilde Horcholle & Céline Langlet - Hotteterre, Blavet, Boismortier - Musique à deux traversos - Chapelle de Lezingard, Locquirec (4€/3€)

18h - Son ar mein consort - Lassus, Praetorius - Musique pour plusieurs chœurs - Eglise St Pierre de Guimaëc (8€/6€)

Dimanche 9 août : **11h** - Elena Andreyev - Bach,

Associations

Patar, Pesson - oeuvres pour violoncelle seul - Chapelle St Nicolas, Plufur (8€6€)
18h - Les Ombres Errantes - Monteverdi, Grandi, Riccio - Vêpres italiennes - Chapelle ND de Kernitron, Lanmeur (12€8€)

RENDEZ-VOUS

Mercredi 5 août : Improvisations baroques avec les musiciens du festival et des invités - Café Caplan, Guimaëc - 15 h (entrée libre)

Vendredi 7 août : Chants de la Renaissance - Ouvert aux chanteurs amateurs - En cours de définition, Saint-Jean du Doigt - 15h (libre)

Samedi 8 août : Chants de travail du Trégor et du Léon avec l'Association Dastum - Parvis du Musée de la vie rurale, Guimaëc - 15h (libre)

Du 5 au 9 août : Lutherie - Un/des luthiers présent(ent) leur travail - Bibliothèque de Guimaëc

Samedi 8 août : Bal Renaissance et traditionnel
Scène ouverte - Place de la Mairie, Guimaëc - 21h (entrée libre)

Accès à tous les concerts en achetant un Pass au prix de 40 €(plein tarif) 30 € (demi-tarif)

Infos pratiques :

Demi tarif aux scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi et adhérents de l'association Son ar mein

Billetterie : 1 /2 heure avant les concerts

Réservations conseillées au Office de tourisme de Locquirec et de Plougasnou

Dépliants d'information et bulletin d'adhésion à l'association disponibles à la Mairie

* La musique des pierres

- Les Gars de la Rive -

LES GARS DE LA RIVE : SAISON DIFFICILE MAIS MORAL INTACT.

La saison 2008-2009 se termine après 22 rencontres disputées, sans compter les coupes de la Ligue et du District où le club était engagé. Evoluant en division 2, tout n'a pas été évident pour les dirigeants, compte tenu du niveau du groupe. S'il nous a fallu aussitôt penser à la réorganisation et au recrutement afin d'être à la hauteur face à de solides équipes, l'autre difficulté vient du nouveau pyramidal des groupes, entraînant la rétrogradation en D3 pour les sept dernières équipes du classement. Cette nouvelle donne était pour les Marines un défi trop lourd à relever. Mais, malgré toutes ces contraintes, cette saison fut riche en enseignements. Les locaux ont démontré leur faculté d'adaptation, rencontre après rencontre. Classés 10^{ème}, nous sommes à égalité

de points avec les deux clubs qui nous précèdent.

Quel avenir pour les Gars de la Rive ?

La pérennité du club en D3 ; le recrutement en fonction des départs ; la disponibilité des bénévoles pour renforcer le pôle dirigeant.

Nouveautés : A compter de la prochaine saison, tous les clubs du District Nord-Finistère sont informatisés (feuilles de match, licences, résultats, etc... Cette responsabilité incombe à notre secrétaire Pierre Marrec.

Saison estivale : Le 28 juin, tournoi de sixte au terrain des sports ; le 2 août, beach-soccer sur la plage du fond de la Baie. L'ensemble des dirigeants et joueurs remercie Hervé Marrec et Dominique Bouget pour l'aide apportée au club, en tant que juges de touche et salue la présence assidue du noyau dur de supporters.

LE PRÉSIDENT : GILLES CERCEL

Associations

- Koroll Digoroll -

La saison 2009 se prépare depuis quelques mois puisque tous les quinze jours le samedi, danseuses et danseurs se retrouvent et travaillent les nouvelles chorégraphies qui seront au programme de l'été à venir.

En août, nos amis autrichiens étant dans la région, se produiront en alternance avec les danseurs bretons Salle omnisport à Plougasnou le vendredi 14 à partir de 20h30, la soirée se terminera par un fest noz. L'après midi sera consacré à un échange culturel.

Les danseurs du Brulhois de Dunes devaient venir les 5 et 6 Septembre prochain, mais pour des raisons d'organisation de leur déplacement, leur venue est différée à l'an prochain.

Un grand merci à Claude Nériec pour nous avoir permis de faire de superbes photos au musée de Trobodec. Un grand merci également à tous les danseuses et danseurs pour leur assiduité ainsi qu'à Képéllédro de Taulé, le groupe de musiciens qui accompagne durant toute la saison.

Le samedi 13 juin, une journée surprise est organisée pour récompenser tous les danseurs et danseuses de Koroll Digoroll. Nous vous en parlerons plus longuement dans un prochain bulletin.

Voici un petit tour d'horizon sur le calendrier 2009 qui se remplit :

20 juin : animation à Locquirec à partir de 20h30

28 juin : animation au pardon de Saint Jean du Doigt, à partir de 14h30

14 juillet : animation à partir de 20h30 à Ploumilliau

2 août : fête de la moisson à Carantec

14 août : échange culturel avec les autrichiens à Plougasnou

18 août : animation dans le cadre des mardis de Plougasnou, à partir de 20h30

6 septembre : animation à Penzé, l'après midi

Animations de mariages les 30 mai à Locquirec, le 4 Juillet à Plougasnou et le 12 Septembre à Plounévez Moedec et à Plougasnou. Pour vos animations de mariage, anniversaire ou différentes fêtes, n'hésitez pas à nous contacter (**Janine Le Scour 02 98 78 81 96**)

Merci de soutenir le groupe Koroll Digoroll lors de nos déplacements qui se passent toujours dans la joie, la bonne humeur et dans un climat chaleureux. A bientôt

LA PRÉSIDENTE : JANINE LE SCOUR



- Les Peintres du Triskel -

EXPOSITION DE PEINTURES 2009 - CHAPELLE DES JOIES

La 21^{ème} exposition de peintures organisée par l'Association "LES PEINTRES DU TRISKEL" s'est tenue du 4 au 26 avril 2009. Pour le vernissage du 4 le temps s'est montré clément et les visiteurs ont pu accéder à la Chapelle sans trop de boue.

La commune prend soin chaque année d'empierrier le chemin, mais avec la pluie et le passage des tracteurs et des voitures il est malheureusement bien souvent défoncé.

Cet inconvénient mineur n'empêche en rien la fréquentation assidue de l'exposition. Cette année 700 personnes environ sont venues admirer les 90 tableaux exposés par 21 peintres. Il y en avait pour tous les goûts : du classique au moderne, du paysage aux marines et natures mortes qui ne méritent pas leurs noms car elles sont très vivantes et il ne manque que l'odeur des bouquets. Beaucoup de succès pour plusieurs artistes amateurs dont THEGEE qui arrive à donner vie à des vaches stylisées. Bravo à tous !

Le vernissage s'est donc très bien passé en présence de Monsieur Jean-Luc Fichet qui, malgré ses nombreuses occupations en qualité de Maire de Lanmeur, vice-président du Conseil régional, et, depuis peu, Sénateur, nous a fait l'honneur d'un discours d'ouverture. Qu'il en soit remercié.

Notre Maire, Monsieur Georges LOSTANLEN l'a d'ailleurs fait pour nous et a félicité tous les exposants pour la qualité et l'originalité de leurs œuvres. Une mention toute spéciale aux sculpteurs Jacqueline REYNES et Robert MEEDER ce dernier s'étant inspiré des grands peintres tels Picasso, Leonor FINI et Egon SCHIELE pour exécuter en 3 D son oeuvre inspirée par leurs tableaux passés à l'immortalité. A noter également les peintures à "quatre mains" de Martine MATHIEU et Robert MEEDER.

Nous remercions tous les visiteurs qui nous ont fait remarquer que ce sont les panneaux mis à la disposition de l'association par la municipalité qui les ont incités à venir jusqu'à la Chapelle des Joies.

JEAN-PIERRE LE JONCOUR



LA NOUVELLE GARDE EST LÀ.

Qu'on se le dise, la relève guimaëcoise est présente, et bien présente. En cette fin de saison, trois lutteurs se sont particulièrement distingués, Rosanne Jaouen, Rozenn Langlois et Jojo Robic. Leur présence à quasiment tous les entraînements a porté ses fruits.

Rosanne, qui en plus des entraînements à Guimaëc, participe à tous les entraînements internationaux, a décroché fin mars, ce que tout lutteur espère dans sa carrière : une qualification pour les Championnats d'Europe seniors, alors qu'elle ne lutte encore que chez les cadettes. Après un excellent début de tournoi à Glasgow, en Ecosse, une victoire en Back-Hold (lutte écossaise) qui n'est pas son style, elle se blesse malheureusement et ne peut pas continuer le Championnat. Ses adversaires elles, sont prévenues, il faudra compter avec elle dans deux ans, aux Canaries. Elle revient en force au championnat du Finistère où elle remporte aisément le titre après une finale remarquable et techniquement très accomplie. Lors du Championnat de Bretagne elle survole sa catégorie, se payant

même le luxe de battre en amical une adversaire qui lui rendait 20 kilos. Une championne on vous dit.

Rozenn a clôturé sa saison sur le titre de championne de Bretagne également. C'est là qu'on mesure l'extraordinaire potentiel des jeunes lutteurs à Guimaëc, car Rozenn, avant de gagner ce titre, avait déjà raflé le titre de championne du Finistère, et celui de championne de Bretagne en Back-Hold. Très à l'aise dans les deux styles. Un magnifique triplé pour cette jeune championne.

Enfin, chez les garçons, après une très belle première année chez les benjamins, Jojo a confirmé lors de la seconde. Bousculé pendant sa finale, il a trouvé les ressources pour arracher la victoire. Il conserve son titre de champion de Bretagne. Deux fois vainqueur de cette compétition à 13 ans, un bel avenir l'attend.

La grande force de cette jeune équipe d'adultes, est de se motiver lors des entraînements, ainsi ils tirent le niveau de tout le monde vers le haut. Pour leur grand plus bonheur. Et le nôtre.

ANDRÉ HURUGUEN



Les loisirs

- Le calendrier des animations -

- **Le 5 août à 15 heures**, au Caplan, improvisations baroques (Festival Son ar mein)

- **Le 5 août à 18 heures**, Quatuor Mathis à Notre-Dame des Joies (Festival Son ar mein)

- **Le 6 août à partir de 21 heures**, fest-noz de l'Amicale laïque, à l'école, avec les Sonerien Du, les Breizh Brothers et les Paysans Chanteurs

- **Le 7 août à 11 heures**, Ode maritime de Pessoa, par la compagnie " Pourquoi pas ? ", texte en musique, dans une crique en bord de mer (lieu précisé ultérieurement dans la presse locale et sur affiches) (Festival Son ar mein)

- **Le 8 août à 18 heures**, concert à l'église St Pierre, musique pour plusieurs chœurs. (Festival Son ar mein)

- **Le 8 août à 21 heures**, bal Renaissance et traditionnel sur la place Roue ar mor Jean Coatanlem (Festival Son ar mein)

- **Le 9 août à 15 heures**, devant le musée, chants de travail du Trégor et du Léon, avec l'association Dastum (Festival Son ar mein)

- **Le 12 août**, animation au Musée, par les joueurs de galoches

- **Le 22 août**, couscous des chasseurs

- **Le 6 septembre**, pardon de la chapelle Notre-Dame des Joies : messe à 15 heures, suivie d'un pot convivial.

- **Le 20 septembre**, fête de Christ, au profit de la restauration de la chapelle : repas et animations.

DES ANIMATIONS TOUT AU LONG DE L'ÉTÉ :

Tous les mercredis après-midi, au musée: fabrication de beurre, crêpes, battage, forge, musique mécanique etc ...

Du 9 juillet au 25 août, visites guidées de la chapelle des Joies par les jeunes du CMJ, les mardi et jeudi après-midi de 15h00 à 18h30.

Du 22 juillet au 23 août, exposition de peintures à la salle des sports Ti Bugale Rannou

Du 5 au 9 août, à la bibliothèque, dans le cadre du festival, présentation du métier de luthier.

Du 1^{er} juillet au 30 septembre, église St Pierre ouverte à la visite tous les jours (sauf dimanches et jours fériés), de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00.

Entre le 6 et le 15 août, l'Ensemble paroissial Notre-Dame de Kernitron, auquel appartient la paroisse de Guimaëc, va fêter le centenaire du couronnement de la Vierge de Kernitron : cet événement, de portée diocésaine, va donner lieu, au-delà des manifestations religieuses, à un certain nombre de conférences, de concerts. L'une de ces conférences, le 13 août après-midi, intitulée "Marie dans l'art en Bretagne", par le frère Guy Leclerc, accordera une place toute particulière aux peintures de la chapelle des Joies.

Vous pourrez trouver des feuillets présentant tous ces événements à l'église, à la mairie et à l'office de tourisme.

DOMINIQUE BOURGÈS

Ur strobinner e Gwimaeg : ar "Père François"

Ar "Père François" a veze graet outañ, den ne ouie eus a belec'h e teue met strobinner a vicher a oa. Marteze eo bet tremenet meur a wech dre bourk Gwimaeg, nebeut goude ar vrezel, marteze n'eo bet nemet ur wech, n'ouzon ket met ar pezh a zo sur, n'eo ket bet ankouezet ur wech ma oa bet sorset ur paotr yaouank eus ar bourk gantañ.

Gouest e oa da saouzanañ, da ipnotizañ, da lakaat an dud dindan kazelge, ha da gas anezhe d'ober traoù dibosubl, traoù ha n'o dije ket graet en o stad ordinal. Eveljust ar re a veze sorset evelse gantañ a goñsante hen ober.

Pa deue e veze feurmet ar sal er c'hoel gantañ hag an dud a ouie dre m'o doa klevet, d'ar sul, goude an oferenn, ar c'hrier oc'h embann war ar groaz an deiz hag an eur e touez ar c'heloù all : an eurejoù, ar gwerzhadigezioù pe an devejoù hent bras.

E kreiz an hañv e oa tremenet ar "Père François" er wech-se. Leun ar sal, ne chome na bank na kador hep feskenn warne, gwall vrudet e oa ar paotr.

P'en doa graet un toullad taolioù strobinner e c'houlennas hag eñ e oa unan bennak hag a asantfe bezañ ipnotizet. Ur paotr yaouank, o chom er bourk gant e dad intañ hag e vreudeur, a lâras a oa prest d'ober un taol esae .

Setu eñ azezet war ur gador dirak an dud hag ar sorser d'ober ur bern jebestoù evit lakaat anezhañ da gousket.

Pa seblante d'ar re a oa o sellet e oa aet ar paotr en e gousk, ar "Père François" a zivizas outañ ez aje, en deiz war lerc'h, d'an taol kentañ kloc'h añjeluz kreisteiz, da skubañ an hent dirak ti ar boloñjer. An holl o doa klevet an dra-se, an holl nemet ar paotr yaouank peogwir e oa kousket pe dindan kazelge.

En deiz war lerc'h e oad o vediñ e Run Orven. Ar park a oa kostez ar Penker en tu all d'ar bourk, un tri c'hant metr bennak eus an iliz hag un tamm nebeutoc'h eus an

ti-forn. Ar paotr yaoank a oa o sikour. Ar vederez a oa ur focheuzenn, daou den warni, unan o kas ar c'hezeg hag unan all oc'h ober an drammoù gant ur berchenn hir. War an dachenn, tud ar feurm hag an amezeien a bake an drammoù hag a save anezhe d'ober savodelloù. Ar paotr yaouank a oa o pakañ. Dre ma dostae kreisteiz an dud a daole evezh warnañ. Lâret oa dezhañ mont da bakañ er c'horn ar pellañ eus an ode abalamour da welout sklaer ar pezh a rafe. "Er penn-se eus ar park, a oa lâret dezhañ, eo kempennoc'h an drammoù hag e vo aezetoc'h dit pakañ anezhe", gwir eo ne oa ket deus ar vicher, ne oa ket bet savet en ur feurm, archer war e leve a oa e dad. Mont a rae da sikour an amezeien, evelse, e pad e vakañsoù.

Pa eo bet klevet taol kentañ an añjeluz, en deus savet e gein en un taol hag hep lâret seurt da zen en deus tapet e zilhad ha yao etrezek ar bourk. Kaer deus bet al labourerien all krial warnañ : "Gortoz 'ta, ni zo vont ivez, poent lein zo, gortoz ac'hanomp !" Ne selaoue na ne wele den ebet met bale founnuz a rae, teñval e benn e-pad ma oa ar vederien all buannañ ma c'hellent o kas a bell war e lerc'h. Pa int erruet kreiz ar bourk e oa krog en ur skubelenn, ur skubelenn vezv gant un troad, ha bec'h dezhi ! Kement a imor a oa ennañ da skubañ ma ne vanas buan nemet an troad etre e zaouarn ! Neuze e chomas eno, souezhet, ne ouie ket petra na piv en doa degaset anezhañ eno. An ipnotizer a oa aze ivez deus pezh a lâred e oa chomet da heuliañ ar paotr betegoût e vije bet disalanet war an hent, neuze en dije ehanet ar strobinner.

Setu aze un taol ken souezhuz ma eo chomet e memor meur a hini e Gwimaeg. Hag an holl re o deus graet kaoz din eus ar sorserezh-se a lavar penaos : "An hini en deve gwelet a zo oblij da grediñ !".

Deus va du n'am eus graet nemet kontañ an traoù evel ma 'm eus klevet anezhe...

BERNARD CABON

1 - Lod a lavare penaos en dije, digreduz, graet goap ouzh ar sorser

Un magicien à Guimaëc : le "Père François"

On l'appelait le "Père François", personne ne savait d'où il venait mais il était magicien de son état. Peut-être était-il passé plusieurs fois dans le bourg, peut-être n'était-il passé qu'une fois, je n'en sais rien mais une chose est sûre, son passage est resté dans les mémoires la fois où il a ensorcelé un jeune garçon du village.

Il était capable de jeter des sorts, de maintenir les gens sous hypnose et de les conduire à des actes qu'il n'auraient jamais commis dans leur état ordinaire.

Bien sûr, ceux qui étaient placés sous hypnose acceptaient de se prêter à ce petit jeu.

Quand il se produisait en spectacle, il réservait la salle de la forge et les gens étaient informés de la soirée par le crieur public qui en avait fait l'annonce, le dimanche précédent, après la messe, indiquant le jour et l'heure parmi les autres nouvelles : les mariages, les ventes mobilières ou les journées de travail au service de la voirie communale.

Cette fois-là, donc, le "Père François" avait fait annoncer son spectacle au milieu de l'été.

C'était un jeudi soir et la salle était pleine, il n'y avait pas une chaise inoccupée. C'est que l'artiste s'était fait une réputation ! Après qu'il eut fait quelques tours de magie il s'adressa au public pour demander si quelqu'un accepterait d'être placé sous hypnose. Un jeune homme du bourg où il vivait avec son père veuf et ses frères se porta candidat¹. Le voilà donc assis face au public pendant que le magicien se lance dans un certain nombre de gestes cabalistiques sensés provoquer le sommeil. Quand il eut semblé aux spectateurs que le jeune homme s'était endormi, le "Père François" lui annonça qu'il devrait se rendre, le lendemain, au premier coup de l'angélus de midi balayer la rue devant la maison du boulanger. Tout le monde avait entendu l'injonction du sorcier, tout le monde sauf le jeune homme puisqu'il était sous hypnose.

Le lendemain, c'était la moisson à Run Orven. Le champ de blé était situé au Penker, de l'autre côté du bourg, à environ trois cents mètres de l'église et un peu moins de la boulangerie. Le jeune homme participait aux travaux. La moisson se faisait au moyen d'une

faucheuse sur laquelle avaient pris place deux hommes dont l'un conduisait les chevaux et l'autre, à l'aide d'une perche, séparait les javelles. Dans le champ, les gens de la ferme et quelques voisins liaient les gerbes et les dressaient en petites meules. Le jeune homme était là, lui aussi, participant à lier les gerbes. Quand l'heure de midi approcha, tous se mirent à le guetter, on chercha même à l'éloigner de l'entrée du champ afin de mieux voir ce qu'il allait faire. "Dans ce coin du champ, lui avait-on dit, les épis sont mieux rangés et le travail sera plus facile pour toi", il est vrai qu'il n'était pas du métier, il n'avait pas été élevé à la ferme, son père était un ancien gendarme ; il prenait part aux travaux, ainsi, pendant les vacances.

Quand eut retenti le premier coup de l'angélus, on l'a vu se relever d'un coup et, sans un mot, saisir son vêtement et s'élançer résolument en direction du bourg. Les autres eurent beau l'interpeller : " Attends donc, nous aussi nous y allons, c'est l'heure du déjeuner, attends-nous !" Rien n'y fit, il n'entendait ni ne voyait personne mais, paraissant préoccupé, il avançait d'un pas rapide pendant que, délaissant leur ouvrage, les autres moissonneurs se mettaient à le suivre à distance. Quand ils eurent atteint le centre du bourg, il avait déjà saisi un balai, un balai de bouleau muni d'un manche et il balayait avec une telle ardeur que bientôt il ne lui resta plus, entre les mains, que le manche !

Alors il s'arrêta et demeura hébété à regarder les autres, sans savoir pourquoi il était là. Le magicien aussi était parmi les gens, d'après ce que l'on disait, il serait resté au cas où l'envoûtement aurait manqué de souffle en chemin, il aurait alors interrompu l'envoûtement.

Cette affaire stupéfia tellement la population guimaëcoise qu'elle est encore, présente dans la mémoire de quelques uns. Tous ceux qui m'ont parlé de ce sortilège m'ont assuré que : "Celui qui a vu de ses propres yeux est obligé de croire !"

De mon côté, n'étant pas sur les lieux ce jour-là, je ne fais que répéter ce que j'ai entendu...

BERNARD CABON

¹ - Certains prétendent que, incrédule, il aurait provoqué le magicien.

CHRIST (SUITE)

Les lieux ont aussi bien changé... Déjà pointaient des transformations - ainsi la ferme de Pors ar C'hoat tenue par Jean L' Hostis parti à Kergueurel devenait une résidence secondaire, les petites fermes d'antan vont petit à petit disparaître et même aussi les tenures moyennes, les petits fermiers recherchaient une exploitation plus grande ou mieux située. Ainsi la famille Ropars allait à Kerdudal, ils étaient remplacés par Iffig "Kaezh" et Yvonne fille de Pierre "vras", son air penché et sa diction particulière faisait la joie de certains ados. En face se tenait "Paotr ar Runiù" et sa femme qu'il appelait "Onnon" et sa belle-sœur "Eben" (l'une et l'autre ?) Il détenait la clé de la chapelle, et comme sa ferme était minuscule, lors du battage nous l'occupions pour le repas : elle était déjà en mauvais état, le repas sans "Benedicite" était ainsi sanctifié. (J'ai, par la suite, mangé chez les sœurs au couvent de Lanmeur lors de ma scolarité au Cours Complémentaire, et là, la Mère Supérieure nous disait "Vous n'allez pas prendre votre repas comme des petits cochons" (sic), la prière sainte était obligatoire.)

Un autre voisin, de l'autre côté de la route, Jean-François dit "ar Gall bras", marié à mon "amie" de prime enfance Florentine, aimait bien plaisanter, nous, gamins, nous l'apprécions beaucoup. Il racontait comment il avait sauvé les belles statues en bois polychrome, trésors de la chapelle, pour les protéger de la ruine programmée de l'édifice et aussi des vandales (aujourd'hui, elles sont à l'église du Bourg). Lui, conseiller municipal communiste, était très fier de les avoir transportées en charrette : singulier, il estimait avoir ainsi été béni par ses "saints" passagers,

de quoi faire honte à Saint Christophe lui-même.

Autre personnage original du coin, Monsieur Briant de Coz Castel, le seul non-bretonnant du secteur. C'était un "retour à la terre", programme cher au Maréchal Pétain. Il était originaire d'une région où l'on travaillait avec des bœufs, et faute de bœufs, il attelait ses vaches ; il a été bien intégré dans le coin, il francisait les noms bretons : par exemple, l'avaloir de la batteuse "ar c'houf" en breton, devenait "le gouffre". J'ai escaladé les greniers de beaucoup de fermes en tant que porteur de grains : petites fermes ou moyennes, à un étage ou deux. Comme nous avons connu des changements de batteuses, j'ai eu l'occasion, de connaître bien des fermes à Christ ou dans le coin ; j'ai travaillé à Pors ar C'hoat dans la grande maison au bord de la route de Poull Rodoù, chez la veuve d'un ancien Maire où, dans le grenier, moisissait un stock de "Journal officiel".

Plus loin, Lorenzic, Laz ar Saloù, Lann ar Ven Izella, sur la route de Sainte Rose, Plas ar Gêr, Lizirvin, chez Pipi que j'avais connu à Kerhouin comme voisin à mon oncle Lucas ; il remplaçait Marc'harit qui devenait ma voisine à Penfeuntun. J'ai fait Kernod, nous descendions pour nous laver à la plage en-dessous où nous nous baignions tout nus près du Renard, c'était désert à cette époque. Et, bien sûr, les deux Kerouegan ... au début également, nous allions chez les frères David - Kerouriou et Kerboliou - mais c'était un peu trop excentrique. Puis nouvelles batteuses, nouveaux clients : Krec'h Maout, les deux Kernonen, c'était les deux plus gros chantiers. Puis les deux Keranrun - Keravel ; puis sur la route de Saint Jean, Kerdudal chez Alphonse Redou, chez Jean Gourvil et

les deux autres fermes en allant sur Donnant ;. Plus tard j'ajouterai à mon palmarès des fermes à Lezingard avec "Maout", à Poull Rodoù, chez Nanan . Ainsi j'ai transporté un certain tonnage de grains sur mes épaules, j'ai gagné, je crois, mon pain pour la vie, et comme le dit un poète gallo :

" Du grain dans le grenier

Du lard dans le charnier

Ainsi vit le petit fermier " .

Pendant des années, la fin des battages se terminait par la finale coutumière, le "maout". Cela se passait au centre névralgique de Christ, chez Solange, figure lumineuse incontournable du secteur. Chaque ferme versait son obole transformée en vins, gâteaux et bonbons. Si le temps le permettait se disputait une partie de galoches sur billot, dernier jeu rustique local. Puis chacun y allait de son chant. Jean Folgalvez, le mari de l'hôtesse, poussait son hymne "J'aime le jambon et la saucisse ... !" Ainsi se terminait en beauté la longue corvée de la moisson.

Et pendant ce temps, la chapelle se dégradait peu à peu. Je ne suis pas religieux, mais j'ai été peiné de la voir tomber si vite en ruine. Je remercie chaleureusement " Les amis de la chapelle de Christ " pour leur travail et chaque fois que je vais à Guimaëc, je passe devant, j'applaudis aux progrès de la reconstruction, et j'espère qu'elle retrouvera son toit le plus vite possible(*).

Si j'ai la possibilité, je continuerai sur le passé en parlant du secteur de Keranrun, en faisant abstraction de la guerre et de Saint Fiacre.

KENAVO EUR WECH ALL

JEAN CLECH

(*)NDLR : Au moment où paraît ce bulletin, la toiture est achevée, posée, en ardoises de Locquirec, sur une magnifique charpente à l'ancienne.

La recette nostalgie de Laurence

- Le pain de Savoie -



- Ajouter le zeste de citron et, alternativement, 1 cuillerée de farine et 1 cuillerée de fécule tout en continuant à fouetter.

- Battre les blancs d'œufs en neige très ferme, les verser délicatement dans la crème, en soulevant la masse pour ne pas les casser.

- Beurrer et fariner un moule à bords hauts. Verser la préparation, qui ne doit le remplir qu'aux deux tiers.

Cuisson :

- Mettre à four modéré (th.6) 45 minutes. Le gâteau est cuit à point lorsqu'une lame de couteau le pénètre jusqu'au fond et en ressort sèche.

Dans les années cinquante, les familles de Guimaëc se régalaient le dimanche avec le pain de Savoie (ou gâteau de Savoie). On le dégustait accompagné de fruits au sirop en boîte (souvent des abricots).

En voici la recette (pour 6 personnes)

Ingrédients :

- 5 œufs
- 1 zeste de citron râpé
- 75 g de fécule
- 75 g de farine
- 200 g de sucre semoule
- 1 pincée de sel

Préparation :

- Dans une terrine, mettre les jaunes d'œufs avec le sucre et une pincée de sel.

- Fouetter le mélange jusqu'à obtention d'une crème blanche et mousseuse,

LAURENCE PARIS



Bon appétit !

Jouons un peu

- L'objet mystérieux -



Nous proposons à votre sagacité un nouvel objet, la réponse est à expédier ou à déposer à la Mairie ... et toujours une entrée permanente au musée à gagner !



L'objet mystérieux du n° 38 est une plane courbe à deux manches dont le tonnelier se servait pour faire la face concave des tonneaux.

Un lecteur a envoyé la bonne réponse, il s'agit de *Helmut Jeglitsch*, qui habite en Autriche, mais vient régulièrement dans notre région. Il a gagné une entrée " à vie " au musée.

- Pour rire un peu -

Un employé va voir son chef de service :

- " Chef, on est en train de faire de gros travaux de nettoyage à la maison et ma femme a besoin de moi pour l'aider ...

- Ecoute, Robert, ça tombe mal, la moitié de l'effectif est malade à cause de l'épidémie de grippe et du coup on se retrouve trop court en main-d'œuvre, je ne peux pas te donner le jour de congé que tu réclames. "

Et l'employé, avec un soupir de soulagement :

- " Ah ! merci, chef ! Je savais que je pouvais compter sur vous !

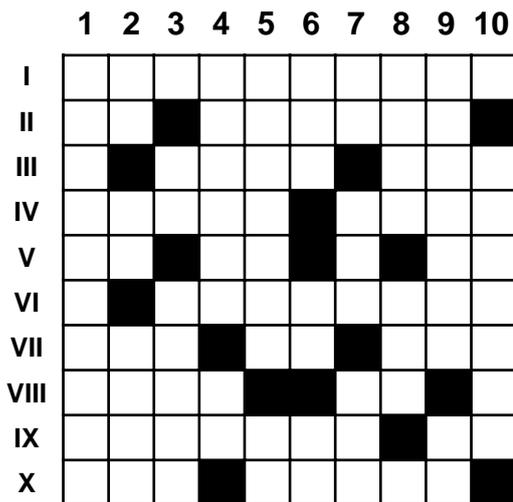
3					6	4		
	5			3			8	
		2	1					6
		8	6					5
1					7	9		
8					4	7		
	9			5			1	
		1	8					3

- Le Sudoku de M. Daguet -

Mots croisés

- Mots croisés n°39 -

HORizontalement



- I - Voleur impulsif
- II - Berné - qui a servi
- III - Grands dans le bordelais - fleuve du Maghreb
- IV - Magazine breton - ce n'est pas la réalité
- V - Mot d'enfant - fleuve côtier - patrie d'Abraham
- VI - Lutteur japonais
- VII - Lettre grecque - terminaison verbale - ouverte
- VIII - Souvent de pierre - paresseux
- IX - Le 21^{ème} salon d'été en comptera plus d'un - le meilleur
- X - Issue - Equidé

VERTICALEMENT

- 1 - Lieu dit à Guimaëc
- 2 - Parcouru des yeux - brille sur Louxor - trophée de chasse
- 3 - 1 ou 2 dans la classe des grands - espèce
- 4 - Partie visible de l'ardoise - condition
- 5 - Vague géante - perversion
- 6 - Armée secrète - brille - familier
- 7 - Magnésium - chaleur animale - ange breton
- 8 - Poète grec - ceinture
- 9 - Transporte la sève - @
- 10 - Légers

- Solution des mots croisés n°38 et du Sudoku -

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	
1	P	E	I	N	T	U	R	E	S	■	
2	A	■	L	O	■	R	U	R	A	L	
3	C	A	L	E	C	O	N	■	L	A	
4	H	O	E	L	■	L	A	■	O	R	
5	U	R	■	■	■	B	O	B	I	N	E
6	C	T	■	S	A	G	A	N	■	S	
7	A	E	F	■	N	I	T	R	E	■	
8	■	■	■	I	N	N	E	■	I	L	E
9	E	N	N	U	I	■	E	■	F	A	
10	U	N	I	S	■	E	N	F	E	U	

5	8	7	4	2	9	6	1	3
2	6	4	1	5	3	8	9	7
1	3	9	7	8	6	4	2	5
4	9	2	5	3	8	7	6	1
8	7	3	6	1	2	5	4	9
6	5	1	9	4	7	3	8	2
3	4	5	8	9	1	2	7	6
7	1	8	2	6	5	9	3	4
9	2	6	3	7	4	1	5	8